



DIOCESE DE KASONGO
SOEURS MISSIONNAIRES DE LA CROIX ET DE LA
MISERICORDE " SMCM "
Une famille religieuse au service des pauvres dans les périphéries



ADORATION

AU SAINT SACREMENT

Ce livret est destiné à ceux et celles qui sont poussés par l'Esprit Saint. C'est l'invitation de l'Eglise à venir devant le Saint Sacrement de l'Eucharistie pour adorer Jésus à qui nous disons "MON SEIGNEUR ET MON DIEU". – Qui y est mystérieusement présent. Peut-être le Saint Sacrement est-il exposé sur l'Autel dans un Ostensor ? Peut-être est-il resté dans un ciboire dans le Tabernacle ? Mais il est le Dieu et Homme vivant et aimant pour nous, pour nous accueillir, pour se donner à nous, pour nous unir à son offrande et nous conduire à son Père qui est aussi le nôtre, pour nous communiquer son esprit et son amour pour tous les hommes, pour nous écouter. Nous pouvons ajouter, pour notre joie et notre consolation.

Chacun prend le temps dont il peut disposer et que son cœur lui propose. Mais que ce temps ne soit pas trop bref. Il peut lire, alors, lentement, le texte d'une de ces 40 "**Visites**".

La suite des sujets d'entretiens avec le Seigneur dans ces 40 visites correspond au déroulement chronologique de sa vie humaine, telle que les Evangiles nous la font connaître, sauf les 7 dernières visites, qui contemplent le Ressuscité tel qu'il est maintenant dans sa gloire. Mais il n'est pas nécessaire de suivre cet ordre. Chacun peut choisir la visite qu'il préfère ce jour-là, selon l'époque ou bien selon ses besoins spirituels.

Le plan de chaque "**Visite**" est toujours le même :

1. Un acte de foi en la présence de Jésus dans le Sacrement ;
2. La présentation d'un "Mystère"
"Voici comment Jésus nous aime"
3. Comment puis-je réagir à cette révélation, à ce dont :
"Voici comment je réponds à son amour",
4. Quelques intercessions ;
5. Une action de grâce finale.

Le texte de cette action de grâce finale est volontairement très bref : c'est enfin d'inviter chacun et chacune à la développer librement selon l'inspiration du Saint Esprit, à la lumière du Mystère contemplé.

Cette remarque s'applique d'ailleurs au texte de chaque "**Visite**". Que chacun, sans se lier à la lettre, se sente tout à fait libre de l'abrégier, de le développer, de le modifier, d'en changer le vocabulaire, d'ajouter des intercessions, et ainsi de suite, au gré des lumières qu'il reçoit.

La seule chose qui importe, c'est l'humble dialogue de foi, de confiance et d'amour de chacun avec son Seigneur tout aimant et tout aimé.

1 JESUS DANDS LE SEIN DE SA MERE

1. Seigneur Jésus, je ne puis Te voir de mes yeux. Je vois l'humble signe de pain que l'Esprit Saint, à l'appel du prêtre, a changé ton Corps. Et ton Corps, c'est Toi en personne, ici devant moi. Je T'adore, Emmanuel, Dieu avec nous.
1. Aujourd'hui je Te contemple dans le sein virginal de Marie, Dieu infini devenu petit homme en elle par la puissance de l'Esprit Créateur. L'âme immaculée de Marie t'a accueilli dans sa foi. Son cœur brûlant d'amour répandu en elle par ce même Esprit, T'entoure de tendresse maternelle. Toi l'Eternel, entré dans le temps, Toi, l'immense caché dans le sein d'une femme. Toi, le Tout-Puissant devenu le Tout-Dépendant. En entrant dans le monde tu disais : « Voici je viens, ô Dieu mon Père, pour faire Ta volonté ». Toi de condition divine, Tu t'es anéanti. Tu t'es fait homme obéissant, Toi le Fils de Dieu, devenu Fils de Marie. Quel mystère inouï, incompréhensible, merveilleux... Seul l'Amour fait de ces choses... Oui, Jésus, Tu nous a aimés à la folie, Tu m'as aimé. Tu m'aimes encore ici cacher dans l'hostie.
2. Comment Te remercier, Te louer, Toi qui as voulu franchir la distance infinie de l'invisible au visible, du Créateur à la créature, du Bonheur parfait à ce monde de souffrance et de la mort. Oui, Jésus, je T'aime caché en Marie minuscule petit être humain assumé dans la Personne du Verbe éternel, du Fils bien-aimé du Père. Je T'aime et je T'adore et je désire ressembler à Marie, je désire T'accueillir avec une foi semblable à la sienne... et je Te dis comme elle : « Voici la servante, le serviteur du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ».
3. En T'adorant aujourd'hui, je pense à toutes les mamans, aux femmes enceinte qui portent en elles un petit être humain, cette merveille de Dieu Créateur. Une vie nouvelle qui naît. Je te prie pour elles et pour tous ces petits enfants totalement dépendants et déjà assoiffés d'affection qu'elles portent en elles. Je Te prie aussi pour toutes les jeunes filles vierges que Tu as choisies comme épouses : qu'elles s'offrent à Toi comme l'a fait Marie... Habite en elles, remplis-les de Ta douce et sainte Présence.
4. O merci, Jésus, d'avoir voulu être caché mais totalement présent, dans ce sacrement, comme tu l'étais dans le sein de Marie.

2 JESUS DANS LA CRECHE A BETHLEEM

1. Seigneur Jésus, Sauveur des hommes, je viens vers Toi caché dans l'Hostie. « Je crois en Toi mon Dieu...l'ombre voile mes yeux, mais j'ai la foi... ». Tu es ici, aussi présent que dans la gloire du Ciel. Je me prosterne devant Toi et je T'adore.
2. Aujourd'hui, je Te contemple cacher dans une crèche, sous un abri. A tes côtés je contemple Marie, tout heureux Joseph, cet humble homme juste, ravi d'admiration, bientôt les bergers, ces gens simples du petit peuple, et, comme des générations des chrétiens l'ont pensé, un âne et un bœuf.

Une lumière céleste toute pure remplit cette case où chantent les anges « Gloire à Dieu ... Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime»... Quelle ressemblance merveilleuse entre cet humble morceau de pain devenu ton Corps et cette petite vision de Bethléem, « maison de pain »... Aucune grandeur humaine, mais un petit enfant enveloppé de langes, signe de la chaude affection de Marie, couché dans une crèche, aucune richesse mondaine, mais une joie pure, la paix de Dieu, la splendeur brillante de l'Amour de Dieu reposant sur ce bébé qui dort sans doute, mais qui déjà nous parle.

3. Oui mon doux Seigneur si proche de nous, de moi en ce moment, j'entends le message de ta première apparition parmi les hommes...Tu me dis : J'ai choisi l'humilité, choisis-la aussi. Je suis né loin des foules bruyantes, dans le silence de la nuit, à proximité des pauvres, les préférant aux grands de ce monde, aime-les aussi. Regarde Marie et Joseph, ton bonheur sera de leur ressembler...Oui, Jésus, avec Ta Sainte Mère si heureuse, avec Joseph le silencieux, et tout attentif à Toi, avec les bergers : je Te loue, je T'adore, et je T'aime... je veux te ressembler de plus en plus, choisir ce que Tu as choisi, aimer ce que Tu as aimé...
4. En T'adorant, je pense à tous les humbles, aux petites gens...je pense à tous les silencieux, aux pacifiques, aux jeunes enfants...Je m'unis à la louange des anges, des moines, des moniales. Je Te prie pour les enfants qui se préparent à la première communion, pour ceux qui reçoivent avec un cœur pur, pour la première fois, le Pain du Ciel dans le Bethléem de leur cœur...Et j'intercède pour la paix du monde.
5. O merci Jésus, de m'avoir conduit aujourd'hui devant la crèche, avec les bergers.

3 JESUS ADORE DANS LES MAGES

1. Seigneur Jésus, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, présent dans ce petit marceau de Pain devenu Ton Corps, je T'adore. Tu T'es approché de nous, je m'approche de Toi, mon Dieu, venu habiter parmi nous.
2. Aujourd'hui, j'accompagne les mages venus de loin pour T'adorer. Ce sont des païens qui cherchent la vérité et veulent obéir à Dieu. Ils sont savants, mais ne sont pas orgueilleux : ils accueillent la Lumière qui éclaire leurs cœurs mieux leur science. Ce sont des riches, mais ils sont prêts à offrir au Roi envoyé par Dieu les plus précieux de leurs richesses. Et, Toi, Jésus, Tu possèdes le ciel et la terre. Toi qui es le Maître du monde, Tu t'es fait pauvres et enfant pour être capable de recevoir les dons des hommes. Quelle humilité dans Ton amour pour nous ! Quand les mages T'offrent l'or (car ils croient que Tu es Roi), la myrrhe (car ils croient que Tu es éternel) et l'encens, car ils croient que Tu es Dieu), Tu acceptes ces riches offrandes : elles sont le témoignage de la foi aimante de ces hommes de sciences et de noblesse.
3. Tu es venu Jésus apporter tous les dons de la vie éternelle, les dons du ciel. Ces dons sont là, cachés dans la sainte Hostie que j'adore. Mais Tu ouvres les bras pour accueillir les dons des hommes, les fruits de notre intelligence et de nos travaux. Seigneur, mon Roi et mon Dieu, je reçois de Toi Ton Amour et ta Vie, mais je viens aussi T'offrir mes humbles dons. Je T'offre mon intelligence, mon cœur, mes mains, mon travail. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède, Tu me l'as donné : à Toi Seigneur je le rends. Tout est tien. Disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi Ton amour et Ta grâce, c'est assez pour moi. Je Te rends grâce Seigneur d'accepter mon offrande, et je la dépose devant Toi avec beaucoup d'amour.
4. En accompagnant les mages venus T'adorer à Bethléem, je Te prie Seigneur, pour tous ceux qui ne Te connaissent pas, les savants et les riches qui cherchent la Vérité, le chemin de Dieu. Fais briller dans leurs cœurs l'étoile qui les conduira à Bethléem auprès de Toi, ici présent devant moi, dans la Sainte Eucharistie. Roi des nations, fais-toi connaître par tous les peuples du monde, envoie tes missionnaires dans tous les continents, pour que Ton nom soit connu, chanté, loué sur toute la terre.
5. O Merci, Jésus, oui merci de m'offrir Tes dons et d'accepter les miens. Aimer, c'est donner et recevoir.

4 JESUS A NAZARETH

1. Seigneur Jésus, Roi de gloire, Tu étais qui es et qui viens, je T'adore Toi qui habites parmi nous, dans cette chapelle ou dans cette église présente réellement dans le Sacrement de ton Corps vivant. Je ne Te vois pas de mes yeux, mais Toi tu me regardes, et Tu m'accueilles dans Ta maison.
2. Aujourd'hui je Te contemple dans la maison de Joseph et de Marie à Nazareth. Une maison construite par Joseph le Charpentier, et tenue bien propre par Marie, parfaite femme de ménage. Et Toi, Jésus, obéissant à l'un et à l'autre, Tu apprends comme tout enfant, tout ce qu'un fils bien éduqué bien élevé reçoit de son père et de sa mère. Tu apprends à travailler de Tes mains, mais aussi à connaître l'Histoire sainte et la prière des psaumes dans l'Ecriture. Tu te soumetts à la loi de la lente croissance et du progrès quotidien. Tu découvres la vie sacrée du village et partage les joies et les peines, les événements heureux et malheureux qui affectent vos voisins, votre famille, votre pays. Tu vis la banalité quotidienne et le travail monotone, comme fils de l'homme et comme Fils de Dieu, dans l'obéissance à ton Père et dans la sainteté véritable.
3. Et maintenant encore, Jésus, habitant parmi nous dans ce merveilleux sacrement de ta Présence, Tu nous apprends à aimer la vie simple et le travail de chaque jour. Tu connais tout ce qui se passe dans nos familles, nos communautés, nos quartiers, notre village, notre pays. Tu restes parmi nous pour nous aider à imiter les exemples de la vie cachée de Nazareth. Que Joseph et Marie soient aussi présents dans notre maison, notre famille ou notre communauté. Comme eux et surtout comme Toi Jésus, travailleur modèle, je veux sanctifier les humbles besognes quotidiennes par la prière, l'application au moment présent, et la charité fraternelle... Ta présence dans l'Eucharistie m'encourage à aimer cette vie ordinaire, laborieuse, monotone souvent, mais qui est le lieu le plus sûr de mes progrès dans la sainteté.
4. A Nazareth et devant Toi ici présent, je Te prie pour les travailleurs, mais aussi pour tous les jeunes qui préparent leur avenir par l'étude, le travail et la prière. Accorde aussi à toutes les mamans le courage de porter les soucis quotidiens pour nourrir leur famille, et qu'ainsi, à l'exemple de Marie à Nazareth, elles grandissent chaque jour en sainteté.
5. O merci, Jésus, oui merci de m'apprendre à sanctifier l'humble vie de chaque jour.

5 JESUS A JERUSALEM

1. Me voici de nouveau devant Toi Seigneur Jésus dans cette maison de prière où Tu habites, où Tu demeures jour et nuit, caché mais mystérieusement présent. Je T'adore, Toi Dieu Saint, éternel, infiniment miséricordieux.
2. Aujourd'hui je monte avec Toi à Jérusalem, la ville de la Paix, où à l'âge de douze ans, comme très souvent dans la suite, Tu es allé participer au culte du Dieu Unique qu'Israël célébrait avec fierté. Tu étais heureux de Te trouver dans la maison de ton père, dans cette Maison de prière pour toutes les Nations. Chaque fois, revenaient dans ta mémoire et sur tes lèvres les grands textes de la Bible, de la Loi, des Prophètes et des Ecrits des Sages de ton peuple. Tu chantaies les Psaumes. Tu découvrais de mieux en mieux comment Tu devais accomplir ta mission, non d'abord dans la Gloire du Royaume futur, mais en suivant un chemin d'humilité, d'obéissance, de souffrance aussi, mais surtout de compassion pour l'humilité souffrante et de salut miséricordieux envers les pécheurs.
3. Me voici donc aujourd'hui avec Toi dans la maison de Ton Père, dans ta maison, dans cette maison de prière et d'offrande à Dieu. Aide-moi, Jésus, à aimer cette maison, ce Lieu de Ta présence où je puis Te prier, et avec Toi, prier Ton Père. Qu'auprès de Toi je sache découvrir ma vocation personnelle, et la manière de l'accomplir, non pour ma propre gloire, mais pour celle du Père, pour celle de Dieu. Comme toi, je veux 'être aux choses de mon Père', même si je mets dans la peine ceux qui me sont proches, ou qui, parfois, ne comprennent pas pourquoi je m'écarte d'eux.

Je veux rester fidèle à ma « visite » quotidienne auprès de Toi dans le Sacrement de l'Eucharistie. Je m'efforcerai de tenir propre ce lieu où Tu habites, et d'y pratiquer la prière et l'écoute de la Parole de Dieu avec respect et amour.

4. J'aimerais Te prier, aujourd'hui, Seigneur Jésus, pour les prêtres, afin qu'ils soient tout entiers, comme Toi aux choses du Père. Qu'ils viennent chaque jour célébrer l'Eucharistie avec foi et respect, y méditer la Parole de l'Ecriture, le prêcher aux chrétiens, et T'adorer dans ton Saint Sacrement. Augmente également le nombre de ceux et celles qui aiment venir dans Ta maison et, ainsi, deviennent de adorateurs.
5. « O ma joie quand on m'a dit : 'Allons à la Maison du Seigneur' » (Psaume 122). Merci de m'y avoir invité, et de me donner de t'y rencontrer.

6 JESUS AU BORD DU JOURDAIN

1. Je viens vers Toi, Agneau de Dieu qui enlève le péché du Monde. Toi qui es présent dans ce Pain consacré. Toi qui nous aimes, Toi qui m'aimes. Tu m'accueilles près de Toi, et je T'adore.
2. Aujourd'hui, Seigneur Jésus, je Te rejoins au bord du Jourdain, où Jean Baptiste invitait les cœurs au repentir et les baptisait. Toi aussi, Tu es venu vers lui. Tu t'es abaissé, tu as pris place parmi les pécheurs. Toi l'Innocent, le sans-péché, le Saint. Et alors, l'Esprit Saint est venu reposer sur Toi, et le Père T'a déclaré : « Tu es mon Fils bien-aimé, en Toi j'ai tout mon amour, tout mon bonheur ». Quelle joie pour Toi, Jésus d'entendre cette voix qui Te confirmait dans Ta mission de Sauveur, et qui T'invitait à l'entreprendre sans retard. Et maintenant, quand je regarde l'Hostie qui est ici devant moi, j'entends cette voix du Père qui me dit : « Vois, mon Fils Bien-aimé est ici contemple-Le, et que l'Esprit Saint qui repose sur Lui vienne reposer aussi reposer sur toi... » Oui, Seigneur, que Ton Esprit me couvre de son ombre et que je puisse faire en ce moment l'expérience merveilleuse de me savoir, moi aussi, fils bien aimé du Père.
3. Et maintenant, Seigneur, je comprends que pour entendre cette voix du Père, je dois comme Toi, m'abaisser, chercher la dernière place, et, comme Toi aussi, entrer en prière en toute confiance et en tout abandon. Je ne m'appartiens pas, je me dépose entre les mains du Père pour que Sa volonté s'accomplisse en moi. Faire comme Toi, une forte expérience d'être fils de Dieu mon Père, c'est au comprendre que je suis envoyé pour accomplir une œuvre de salut pour l'humanité. Mais quel bonheur de me savoir en ce moment 'fils dans le Fils' de me savoir aimé du Père, de savoir que l'Esprit repose sur moi... O merci, Jésus de me faire partager ce bonheur !
4. Dans ton église Seigneur, ton Esprit Saint a suscité de nos jours plusieurs mouvements spirituels et plusieurs » communautés nouvelles », où l'effusion de cet Esprit est désirée, demandée et reçue avec une grande ferveur. Je Te prie, Seigneur, pour tous ces nouveaux disciples ». Que l'expérience de l'Esprit ne dévie pas chez eux (ni chez moi) en faux mysticisme. Qu'elle les rapproche au contraire de Ton Eucharistie et les pousse à se dépenser avec courage au service des autres. Apprends-leurs, apprend-moi que le chemin authentique vers l'expérience de l'Esprit est celui de l'humilité et de la prière.
5. O merci Jésus, d'avoir pu entendre la voix du Père qui me regarde comme son fils.

7 JESUS AU DESERT

1. Si souvent, Seigneur, Tu es seul dans cette chapelle, entouré certes des anges qui T'adore, mais ce lieu est déserté par les hommes. Je viens à Toi, près de Toi, moi qui, également, si souvent, T'oublie. Merci de ce moment où je puis m'agenouiller devant Toi caché dans la Saint Hostie.
2. Aujourd'hui, je te rejoins dans cette solitude où Tu as voulu Te retirer pendant quarante jours, tout de suite après l'illumination du Jourdain. C'est l'Esprit Saint qui t'y a poussé. Tu y allais pour affronter l'ennemi du genre humain et de Dieu. Tu acceptas d'être tenté par lui. Il Te proposa par trois fois d'accomplir Ta mission de Sauveur par des prodiges, soit à ton propre avantage, ce que Tu ne feras jamais, soit pour acquérir les louanges des hommes soit pour acquérir le pouvoir politique et la puissance militaires sur toutes les nations ...Tu refusas fortement, comme Tu le feras toujours en citant la Parole de Dieu écrite dans le Deutéronome. Tu choisissais ainsi ce que je retrouve dans la Sainte Eucharistie : l'oubli de soi et l'effacement, l'humilité et l'obéissance le pur service désintéressé de Dieu et des hommes... Tu es venu pour servir et non pour être servi. Tu es venu pour aimer et donner Ta vie, et non pour dominer comme les maîtres du monde.
3. Comment Te remercier Seigneur d'avoir accepté d'être tenté par Satan, lui qui rôde autour de nous cherchant qui dévorer... Tu nous révéles quelles sont les vraies tentations, et comment les vaincre... Je comprends lorsque je serai tenté soit par le plaisir de ce monde, soit par l'orgueil, soit par la volonté de puissance, ou l'amour de l'argent, c'est ici que je dois revenir, au moins en esprit, ici devant Toi dans le Sacrement de ta Présence humble, aimante, victorieuse, source de Vie. Si je Te contemple ici, si je T'adore et T'implore, Tu me donneras la force de repousser la tentation. Les anges qui Te servaient m'aideront à Te servir, et les « bêtes sauvages » (Marc) qui T'entouraient sans T'agresser mais Te respectaient, m'inviteront à entrer dans la Paix que Tu apportes avec Toi.
4. Pour qui pourrais-je intercéder aujourd'hui sinon pour tous ceux qui, dans l'Eglise sont tentés par les biens de ce monde. Surtout pour tous ceux qui ont une mission d'autorité et qui exercent des responsabilités politiques et sociales, et qui sont tentés par l'amour de l'argent, les plaisirs de la chair, la vanité, le dédire des honneurs.
5. Merci de m'avoir appris à rejeter les tentations et à suivre ; comme Toi un chemin d'humilité, de service et d'obéissance.

8 JESUS A CANA

1. C'est avec une grande joie que je viens vers Toi, Seigneur, Toi qui n'es venu parmi et qui ne restes parmi nous que pour nous communiquer la vie et la vie en abondance. Je T'adore, Toi l'Epoux de l'Eglise ; et avec l'Esprit Saint, je Te dis : « viens ».
2. Aujourd'hui, Tu es à Cana, invité à une belle fête, des noces humaines, qui, à tes yeux préfigurent ton union nuptiale avec Ton Eglise et avec chacune de nos âmes. Marie aussi y était invitée. C'est alors que Tu as fait ton premier signe d'amour et de gloire : Tu as changé l'eau en vin, comme dans Ton Eucharistie Tu changes le pain en Ton Corps et le vin en Ton Sang. Et ce vin nouveau, meilleur que tout autre, c'est Ton Esprit Saint qui apporte joie et force, amour et union. Ce signe merveilleux surabondant, Tu l'as accompli à la demande de Ta Mère, la Femme qui écrase la tête du serpent. Quand nous célébrons l'Eucharistie, Marie est aussi présente invisiblement, elle Te contemple avec fierté, Toi qui réponds toujours à sa prière, Toi qui ne veux pas que les scènes joies humaines soient brisées par la honte, Toi qui es le vrai Epoux de l'humanité.
3. « Et les disciples crurent en Lui », conclut Saint Jean. Moi aussi, Seigneur, je crois en Toi, je contemple Ta gloire cachée dans l'Eucharistie, préludes des noces célestes et éternelles, les « Noces de l'Agneau ». Et ma foi devient obéissance. A Cana, Marie disait aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Quand je viens T'adorer, Toi l'Epoux véritable dans l'humble signe du Pain, Marie me redit cette parole, et je suis disposé à faire ce que tu me diras de faire. Et je fais ta volonté, Tu changeras mon cœur comme Tu as changé l'eau en vin, et je pourrais lieux accueillir le Vin nouveau dans l'Esprit des outres neuves, celle renouvelée par ce même Esprit. Me trouver près de Toi comme je le suis en ce moment est toujours source de joie et de bonheur, certitude qu'avec Toi ce qui est vieux peut devenir nouveau, ce qui apportait la tristesse peut apporter l'allégresse.
4. A Cana, je Te prie, Seigneur pour les époux chrétiens. Qu'ils T'invitent à célébrer avec eux leur union, qu'ils invitent aussi Marie à partager leur bonheur. Donne-leur de comprendre qu'ils ne seront vraiment heureux ensemble que s'ils « font ce que tu leur diras », qu'ils soient fidèles à obéir à l'Evangile.
5. Et moi aussi je Te remercie d'avoir pu aujourd'hui me trouver près de Toi, toujours près à me combler du Vin de ton Esprit.

9 JESUS ET LA SAMARITAINE

1. Tu m'attends Seigneur, depuis longtemps, et je viens vers Toi avec un grand désir, une grande soif de Te connaître mieux et ainsi de mieux T'aimer. Je m'assieds près de Toi, je demande l'aide de Ton Esprit, avec la certitude que Tu me prépares une lumière, un don plus beau que tous mes désirs.
2. Aujourd'hui, Seigneur je me compare à la femme de Samarie que Tu attendais près du puits de Jacob. Tu me dis comme à elle : 'Donne-moi à boire'. Et comme je ne sais quoi T'offrir Tu me dis : 'Si tu savais le Don de Dieu'. Parole à la fois claire et mystérieuse. Oui, je le connais ce Don. C'est Toi-même Jésus, c'est Ton Esprit, c'est ton amour, c'est ta présence en moi.

Mais c'est aussi ta Présence dans ce sacrement que j'ai devant mes yeux et où je T'adore. Mais je le connais peu ou mal, certainement pas d'une manière parfaite...Ce Don par lequel non seulement Dieu se donne totalement à moi, mais aussi me donne de L'adorer, d'adorer le Père en Esprit en Vérité, cette vérité qui Toi-même ô Jésus, Toi le révélateur du Père. Qui Te voit, voit le Père, quand je T'adore toi ici, ici ans ce Sacrement, j'adore aussi le Père.

3. Comment répondre à Ton grand amour, Seigneur, sinon en accueillant le don que m'offres. 'Celui qui boit de cette Eau que Tu me donnes n'auras jamais soif d'autres choses'. Et cette eau jaillira en Vie éternelle. En moi, il y a donc une source inépuisable. Je viens m't désaltérer avec un grand désir et un grand bonheur. Tu m'apprends alors, Seigneur, la vraie adoration du Père. Tu es venu chercher ces adorateurs du Père, et si tu me donnes le Don de Ton Esprit, si Tu me laisses le Sacrement de Ton Corps offert et livré, c'est pour m'entraîner dans Ton offrande au Père, et pour que toute ma vie devienne, en Toi, offrande, adoration, eucharistie.
4. C'est à une femme, une femme de Samarie, que Tu t'es révélé comme Sauveur du monde, avant même de Te révéler ainsi à Tes disciples. C'est pourquoi je Te prie aujourd'hui, Seigneur, pour les femmes chrétiennes, souvent plus proches de Ton Cœur, plus attentive à Ta parole, plus accueillantes à Tes dons que tant d'hommes...Je Te remercie pour leur activité, souvent cachée, mais si féconde, dans l'Eglise, et je Te demande d'aider les hommes d'Eglise à mieux accepter et respecter l'intervention des femmes dans la vie de cette Eglise.
5. O merci, Jésus, merci de Tes dons, merci du Don de Ton Esprit, Eau vive jaillissant en Vie éternelle.

10 JESUS EN PRIERE SUR LA MONTAGNE

1. Dans le silence et, peut-être, dans l'obscurité de la nuit, je m'approche de Toi, Seigneur, je T'aime. Je ne Te vois pas de mes yeux, mais ma foi, éveillée par l'Esprit Saint, éclaire ma nuit, et je le sais : Tu es ici.
2. Aujourd'hui, je monte sur une de ces montagnes que Tu gravissais souvent pour aller prier, Tu aimais y monter la nuit. Et tu restais en prière de longues heures. Elles étaient pour Toi les plus belles, celles où, seul avec ton Père, tu Lui parlais cœur à cœur. Tu nous apprenais ainsi l'importance de l'oraison solitaire et prolongée, l'entretien intime et amoureux avec Ton Père. Tu savais que la plupart des hommes prient Dieu, souvent c'est dans le but de le manipuler, de s'en servir pour réussir dans leurs projets à eux. Dans tes prières de la nuit, tu nous apprenais que la vraie prière est contemplation et adhésion à la volonté du Père, soumission humble et joyeuse à ses desseins, élan amoureux du cœur vers Celui qui est toute Sainteté et toute Perfection.
3. comme tu viens de me le rappeler, Seigneur Jésus, Toi le seul homme qui a vraiment prié le Père, je veux mieux m'appliquer chaque jour et en ce moment, à une prière silencieuse, prolongée, dépouillée, humble. Tu sais que j'ai toujours tendance à raccourcir le temps de la prière, et à me persuader qu'il y a des choses plus importantes à faire que de durer à cette prière. Je veux aussi choisir les moyens qui favorisent le dialogue avec Dieu : choisir un lieu silencieux et les heures du jour ou de la nuit où je puis être vraiment avec Lui. Comme tu le disais : "j'entre dans la chambre la plus secrète de mon cœur, je Ferme la porte, et là je rejoins le Père présent en moi...". J'ouvre alors l'autre porte sur laquelle Tu frappes. Tu entres en moi et je puis unir ma prière à la tienne...et l'Esprit m'inspire alors ; il fait naître en moi une prière filiale qui correspond au dessein amoureux du Père sur les hommes.
4. C'est après une nuit de prière que Tu as choisi les Douze et que Tu les as appelés à demeurer avec Toi... c'est pourquoi Seigneur Jésus, j'intercède pour ceux qui, dans l'Eglise d'aujourd'hui continuent leur mission : les Evêques, les Prêtres, les Catéchistes et tous ceux qui exercent un ministère dans l'Eglise. Qu'ils soient comme Toi des hommes d'oraison, et qu'ils trouvent dans cette oraison quotidienne le Foi, l'Espérance et l'Amour qui doivent pénétrer leur ministère. Que l'Eucharistie qu'ils célèbrent en ton Nom, et que j'adore ici, fasse d'eux de vrais Adorateurs.
5. oh merci Jésus, merci d'avoir mis la main sur et de m'avoir conduit sur cette montagne de la prière près de Toi.

11 JESUS REVELE LE VRAI BONHEUR

1. Comme hier, Seigneur, je monte sur la montagne pour T'écouter. J'ouvre mon cœur à la venue de ton Esprit. Tu es ici présent, caché dans l'humble signe du Pain et je t'adore. Je crois que Tu es le Verbe de Dieu, la vraie lumière du monde.

2. Aujourd'hui je réponds à ton appel et je m'assieds devant Toi pour entendre tes messages que Tu adresses encore aux hommes de ce temps en quête de bonheur. 8 fois, Tu dis : "Heureux..." mais quelle est la cause de ce bonheur ? Tu la révéles clairement : "Parce que le Royaume de Dieu est à vous, et en vous, déjà maintenant, si vous croyez en moi et si vous me suivez. Et parce que, dans le monde futur, vous verrez Dieu, vous serez rassasiés. Vous obtiendrez miséricorde, vous serez consolés..."

Comme ces paroles sont vraies ici, mieux qu'ailleurs, devant le sacrement de ta présence amoureuse... car, qu'est le royaume de Dieu. Sinon cette nouvelle présence de Dieu au milieu et dans leur cœur... La Sainte Eucharistie est le signe de la réalité de cette présence, elle est le royaume de Dieu, des cieux, déjà parmi nous au cœur de l'Eglise, au cœur du monde, ici devant moi.

3. Mais à qui ce bonheur est-il accordé ? Tu le dis dans tes paroles et tu le montres dans ce Sacrement : ce sont les pauvres de cœurs, les humbles, les doux, les pacifiques, ceux qui ne se révoltent pas dans la souffrance, ceux qui font miséricorde, ceux qui te ressemblent oh Jésus... encore maintenant, tel que Tu Te montres dans ce Sacrement, Tu me le rappelles. Tu es là dans ce petit morceau de Pain, signe d'humilité, de douceur, de paix, de miséricorde. Signe aussi de la fragilité de toute réalité terrestre. Signe enfin de nourriture destinée à être mangée et à entretenir la vie de ceux qui la mangent, signe d'oubli de soi, de charité et d'unité. En te contemplant dans ce signe et en communion à l'Hostie, j'entends la parole de l'écriture "Heureux ceux qui sont invités aux noces de l'Agneau, Heureux les invités au repas du Seigneur".

4. En écoutant cette parole de bonheur, je Te prie, Seigneur, pour tous ceux qui l'ignorent et qui sont accablés par les malheurs de cette vie sur la terre. Donne-leurs d'entendre ton message et ta promesse. Qu'ils sachent que les malheurs qui les accablent ne viennent de Toi, mais que Tu es venu au contraire, pour leurs apporter le vrai bonheur, celui qui dure toujours et que personne peut nous enlever.

5. oh merci Jésus... Marcher avec Toi, demeuré près de Toi, en Toi, c'est là tout mon bonheur, le vrai bonheur de tout homme...

12 JESUS TRESSAILLE DE JOIE DANS L'ESPRIT SAINT

1. Je laisse mes occupations du jour, et je reviens vers Toi Seigneur, Toi l'envoyé du Père, Toi le sauveur du monde, présent dans le signe du Pain que je vois devant moi, et dans le cœur, éclairé par Ton Esprit, je T'adore. Merci de m'accueillir, une Fois de plus, auprès de Toi.

2. Aujourd'hui, Seigneur, j'entends l'Evangeliste qui me dit : Jésus tressaillit de joie dans l'Esprit Saint et prie ainsi : "Père, Seigneur du ciel et de la terre, je Te loue. Ce que Tu as caché aux grands esprits de ce monde, Tu l'as révélée aux tous petits...oui. Père, car tel est ton bon plaisir..." merveilleuse prière, peut-être la plus belle de toutes. Adressée au Père qui est le Dieu créateur et éternel, elle est d'abord pure louange. Elle est aussi parfaite adhésion, et adhésion joyeuse à la volonté du Dieu. "Oui, Père" : en deux mots, simple et sublime, ce sommet de toute prière. Confiance filiale et abandon, obéissance entière et amoureuse...

Cette prière, Jésus, Tu ne cesses de la redire, et nous avec Toi, quand nous célébrons l'Eucharistie et quand nous l'adorons. Toute entière offerte au Père, toute entière dans sa volonté, mais reçue et goûtée seulement par les humbles, les enfants, les tous petits.

3. En ce moment donc, je dis ta prière sous la poussée de l'Esprit Saint : "Père, je Te loue, oui, Père, que ta volonté soit faite, qu'elle soit ma fête... Tout ce qui te plaît me remplit de joie. Tout ce que Tu décides pour moi et pour tous les hommes, est bon, juste, parfait, je n'ai donc pas d'autres désirs ni d'autres volontés, que de faire ta volonté, le bon plaisir du Père". "Toi, Jésus, Tu n'as rien voulu d'autre". "Je suis venu, disais-tu, non pour faire ma volonté, mais pour faire celle du Père qui m'a envoyé". "Le Père ne me laisse jamais seul, car je fais toujours ce qui lui Plait". "En Te contemplant dans l'Eucharistie, entièrement livrée à la volonté de ton Père, je sens monter en moi ta prière de louange, ta prière d'adhésion amoureuse au Bon plaisir du Père, et l'Esprit me pousse à la redire avec toi".

4. Je Te prie donc pour tous ces humbles et ces petits à qui le Père révèle ses secrets. Seigneur Jésus, augmente leur nombre, et place-moi parmi eux. Qu'ils ne se laissent séduire par les fausses sagesse, parfois leurs sont proposées. Que l'Eglise sache les accueillir et les écouter, comme elle a su bien faire pour Thérèse de l'Enfant et de la Sainte Face, déclarées Docteurs de l'Eglise et dont la doctrine de la petite voie, celle de l'enfance spirituelle, et pour tous une référence autorisée.

5. Merci d'avoir rependu dans mon cœur le don de l'Esprit et son fruit qui est "Amour, Joie, Paix, Bonté" (Gal, 5.22).

13 JESUS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR

1. Seigneur Jésus, Emmanuel, Bon Berger, ami des hommes, Dieu parmi nous, je viens devant Toi. Eclaire par ton Esprit, je T'adore, Tu es le Fils bien-aimé du Père et notre Sauveur. Tu m'as accueilli avec bonté, malgré mes faiblesses et mes péchés, soit donc loué.
2. Hier, je t'écoutais lorsque Tu exultais de joie dans l'Esprit et que Tu louais le Père d'avoir révélé ce secret aux humbles et aux petits aujourd'hui, j'entends la si belle parole qui suivait cette louange Tu disais et Tu nous dis encore dans ton Saint Sacrement : ''venez a-moi vous tous qui peinez et qui ployez sous le fardeau. Mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes''. Cette parole est celle d'un Maître plein d'amour. Tu invites ainsi tous ceux qui souffrent à venir vers toi avec confiance. Tu les accueilles avec affection et avec tendresse. Tu les réconfortes et les encourages. Tu les relèves et Tu leur donnes la force de porter ton joug, ce joug est léger parce que Tu nous donnes part à ton Esprit et à ton amour, qui rendent légers tout ce qui pourrait trop lourd sur nos épaules.
3. Devant ton Saint Sacrement ici présent devant moi, je viens vers Toi, Seigneur Jésus, et je réponds à ton invitation. Tous sur cette terre, nous trainons et nous ployons sous le fardeau, mais quel bonheur pour nous Chrétiens, d'entendre ton appel ''Venez a moi'' ; je te rends grâce d'avoir pu entendre cet appel, et j'ai la joie de me retrouver devant Toi en ce moment, où pourrais-je mieux comprendre que Tu es doux et humble de cœur, sinon ici dans ton Saint Sacrement. L'humble signe du Pain me rappelle l'humilité de ton cœur. La douceur que je trouve quand je mange l'Ostie consacrée me révèle aussi la douceur de ton cœur. En me nourrissant de ce Pain du Ciel, et maintenant en le contemplant, je sens en moi le désir de te ressembler et de devenir comme Toi, doux et humble de cœur.
4. Ma prière, aujourd'hui, est pour tous ceux et celles qui peinent, certes plus que moi, s'ils ignorent ton cœur doux et humble. Qu'ils puissent entendre ton appel, qu'ils viennent à toi, et qu'ils trouvent ainsi le repos de leurs âmes. Que tous les prêtres, les catéchistes, et les autres pasteurs de ton Eglise, sachent faire connaître ton cœur aimant, par tous ceux à qui ils enseignent et qu'ils deviennent comme Toi, doux et humble de cœur.
5. Merci Jésus de m'avoir invité et accueilli, merci de m'aimer avec tant de douceur et d'humilité dans le Saint Sacrement de ton amour.

14 JESUS, TU ES LE FILS DU DIEU VIVANT

1. Seigneur Jésus, me voici de nouveau devant Toi, présent mais cache dans le saint sacrement de l'eucharistie. J'ouvre mon cœur à ton Esprit Saint, et je t'adore. Toi que les Anges et les Saints contemplant dans la Gloire de Dieu.
2. Aujourd'hui je me joins Douze que tu as rassemblés autour de Toi Après une nuit de prière, Tu les avais choisis après un temps de prière, un autre jour, tu leurs demandes "Qui dites-vous que je suis ?". C'est une question que Tu poses à chaque génération des chrétiens et que Tu me poses souvent et encore maintenant. Et comme Simon te répondu dans un élan de la Foi ardente que " Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant", Tu lui as exprimé à la fois ton bonheur et le sien. Puis, Tu lui as confié ton Eglise, cette Eglise contre laquelle les forces de l'erreur et de la mort ne pourront jamais prévaloir. C'est dans cette Eglise battue sur les rochers de la Foi de Pierre, que ce merveilleux sacrement de ton Corps et de ton Sang, est célèbre en vérité, distribue et conserve avec Foi, Respect et Amour.
3. C'est pourquoi aujourd'hui mon adoration s'exprime dans ce même acte de foi de Pierre Oui, Jésus, Tu es le Christ, l'Envoyé de Dieu et mon Sauveur, Tu es le Fils du Dieu Vivant, toute la plénitude de la Divinité est en Toi. Depuis ta résurrection, Tu es le Vainqueur de la mort, Tu es la Tête et le Chef de ton Eglise. Tu es le seul Médiateur entre Dieu et les hommes, le seul homme sacerdotal qui nous communique le pardon et la vie de Dieu, et qui Lui présente une offrande sainte et parfaite, je crois en Toi, avec toute l'Eglise, cette Eglise en laquelle la foi de Pierre est transmise de génération et générations jusqu'à nos jours. Devant le sacrement du Pain devenu ton Corps cette fois, et absolument nécessaire et elle est plus difficile que partout ailleurs, puisque les sens et la seule ne peuvent y voir qu'un morceau du pain...te je rends grâce de m'avoir donné cette foi, et je te demande de me la garder et de l'affermir de jours en jours.
4. C'est pourquoi, Seigneur, je te prie pour ceux qui, en voyant ton sacrement sont tentés par le doute. Que ton esprit Saint les éclaire et les soutienne, pour qu'ils retrouvent la certitude de la foi de l'Eglise, celle de Pierre, celle que Tu as confirmée en faisant de Pierre ton Représentant parmi les hommes, le Chef visible de l'Eglise.
5. oh merci Jésus, de m'avoir donné de croire en Toi, et de me déclarer Bienheureux comme Tu l'as dit à Pierre.

15 JESUS TRANSFIGURE

1. le Tabernacle, ou l'Ostensoir est le lieu mystérieux, Seigneur, de Ta sainte présence. En ton Esprit qui m'éclaire, je t'adore, Toi qui Te présence à mes yeux, sans l'éclat d'une lumière divine, mais sous le voile de ce petit morceau de pain.
2. pourtant, aujourd'hui, j'évoque a ma mémoire, l'épisode de me réveiller de ta Transfiguration. Tu montes sur le Thabor avec tes trois Disciples préférés et pendant que Tu priaï, ton visage changea, une lumière sortait de Toi et t'entourais. La Gloire céleste était visiblement présente, Moïse et Elie conversaient avec Toi, l'Esprit Saint se manifesta sous la forme du Nuée, la Voix du Père se fit entendre comme au baptême "Voici mon Fils Bien-Aimé, écoutez-le". Dieu notre Père voulait que par l'éclat de cette lumière et de cette parole, la foi de Disciples fut confirmée, mais Tu voulais aussi que toute l'Eglise, tous les Chrétiens viennent sur cette montagne, et puissent contempler Ta Gloire. Non, certes, de cette manière fulgurante qui fut unique, mais cependant par une lumière intérieure, celle d'une fois pénétrée d'amour.
3. en ce moment, je suis parmi les heureux qui peuvent te contempler dans l'humble signe du temps, je ne vois pas ta gloire avec mes yeux. Mais l'Esprit Saint qui repose sur toi et sur moi, me rappelle la Voix du Père, je crois que Tu es le Fils Bien-Aimé du Père, et je veux t'écouter, Toi mon seul Maître, comme Pierre, je te dis "Il est bon d'être ici" car, dit le Psaume "Je n'ai pas d'autre bonheur que Toi", Pierre ne savait ce qu'il disait, écrit l'Evangéliste cours de l'histoire, ont trouvé un grand bonheur à se tenir devant Toi, et à contempler, ici devant ce Saint Sacrement, Ta Gloire cachée, la Gloire d'aimer, je te bénis, Seigneur, et je te rends grâce pour ce bonheur que Tu me donnes chaque fois que je viens m'agenouiller ou m'asseoir devant ton Saint Sacrement, ce bonheur qui peut me donner la force de partager ta croix lorsque le temps sera venu, comme pour tes Apôtres, de la porter à ta suite.
4. je te prie aujourd'hui, Seigneur, transfigure sur la montagne pour les Religieux et les Religieuses, surtout contemplatifs, qu'ils sachent chaque jour, monter sur le Thabor, y contempler Ta Gloire, puis descendre de la montagne pour témoigner devant les hommes, de ce qu'ils ont pu contempler.
5. Oh merci Jésus, de m'avoir conduit sur Ta montagne sainte, cette de ta Transfiguration.

16 JESUS, LE BON BERGER

1. Me voici devant Toi, Jésus, Fils éternel de Dieu, venu dans le monde révéler l'amour de Dieu et sauver les pécheurs. J'ai conscience de ma petitesse devant Toi, mais je suis conduit par l'Esprit Saint, et je T'adore, Toi mon Seigneur et mon Dieu.
2. aujourd'hui, je me souviens de tes paroles ou Tu nous disais que tu es le Bon Berger, et en même temps la Porte par ou les brebis peuvent passer. Tu es le vrai Berger qui connaît ses brebis, chacune par son nom. Tu les conduis vers les bons pâturages, tu les protèges de l'ennemi. Tu veilles sur elles à chaque instant. Si l'une d'elles s'est égarée, tu vas à sa recherche, tu la rejoins ou elle s'est perdue, tu la portes sur tes épaules et tu la ramènes au bercail. Tout cela, tu l'as fait pour moi et pour tant d'autres. En ce moment encore, tu es mon bon Berger, je sais que tu me connais par mon nom, et que tu veilles sur moi avec un grand soin. Je reçois de Toi cette nourriture quotidienne qui me fait vivre en fils de Dieu, et chaque fois que je m'égare, tu me pardonnes. Je t'en rends grâce, Seigneur, je crois en ton amour envers moi et envers tous les enfants de Dieu dont Tu es le Berger.
3. Me voici donc devant Toi, Seigneur comme une brebis de ton troupeau, je porte sur toi le regard confiant de mon cœur. Tu disais " Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent". Grand est mon bonheur de te connaître Seigneur, toi qui as donné ta vie pour moi, toi qui es venu pour nous donner la vie, la vie en abondance. Cette vie abondante, c'est celle de Dieu, que tu nourris par le pain devenu ton Corps que je puis manger chaque jour. En toi, divin Berger, je mets toute ma confiance. A toi, je confie toute mon existence. Chez toi seul, je viens chercher ce Pain qui augmente en moi la vie divine sous ta conduite, je me sens en sécurité. Tu es la seule Porte qui conduit vers le Père, Personne ne va au Père, si ce n'est par Toi. Merci, Seigneur, de m'avoir mis sur tes épaules, de me porter, de me diriger, d'être mon Berger.
4. Tu as dit que tu avais d'autres brebis qui ne sont encore dans le troupeau, tu les cherches, et avec toi, Seigneur, je les cherche, maintenant par ma prière unie à la tienne, puis par mon travail, mes paroles, le service des autres. Je te prie donc pour toutes ces brebis que tu veux rassembler afin qu'il n'y ait plus qu'un seul Troupeau et qu'un seul Pasteur. Je te prie aussi pour l'unité de ton Eglise, aujourd'hui divisée, Affermis les évêques, les prêtres, les Catéchistes et les autres Pasteurs, pour qu'ils T'imitent, Toi le vrai et unique Pasteur dont nous sommes tous les brebis.
5. oh merci, Jésus, de m'avoir appelé à être parmi les brebis de ton Troupeau "Le Seigneur est mon Berger, je ne manque de rien".

17 JESUS, LE BON SAMARITAIN

1. « Dieu est Amour », écrit Saint Jean. Cet Amour infini, qui est Dieu, je l'adore ici dans ton Sacrement, Seigneur Jésus. Par la lumière de ton Esprit, tu nous révéles, ici mieux que partout ailleurs, l'amour que tu as envers tout homme, quel qu'il soit.
2. c'est pourquoi aujourd'hui je te contemple à travers la parabole du Bon Samaritain, tu es venu de loin, tu descends sur la route de Jérusalem à Jéricho et tu rencontres sur cette route dangereuse un homme blessé et dépouillé de tout. Tu t'approches de lui, ton cœur est ému de compassion, tu verses sur ses blessures le vin qui purifie, et l'huile qui adoucit la douleur. Tu le places sur ton cheval, et tu le conduis à l'auberge, tu le fais soigner, tu verses le prix de sa guérison et tu promets de revenir pour achever ton œuvre. Ce Bon Samaritain, c'est toi, Jésus, toi ici devant moi, toi qui as pitié de moi et de tous les hommes blessés et qui es ici pour nous guérir, pour nous relever et nous relever de toutes manières que tu nous aimes, que Dieu nous aime et tu conclus 'Toi aussi, fais de même, et tu vivras'.
3. 'Ou sont amour et charité, Dieu est présent'. Merci, Seigneur Jésus, de venir à nous dans ce Sacrement comme le bon Samaritain. Tu es proche de nous autant que possible, et tu éprouves pour moi et pour tous ici présents une tendre compassion. Oui, Jésus, verse sur nos blessures le Vin de ton Sang et l'huile de ton Esprit. Je te présente toutes mes faiblesses, toutes mes fautes, toutes mes infirmités, toutes infidélités, toutes mes négligences, Guéris-moi, o divin médecin de nos âmes, Toi qui es venu non pour les bien-portants, mais pour les malades, Toi qui m'as tant aimé, tu me demandes alors d'agir envers les autres comme tu l'as fait envers moi. Puisque je veux te remercier de m'avoir guéri et sauvé, et relève, je veux m'efforcer de faire aux autres tout le bien que l'Esprit Saint me rendra capable de faire à leur égard. Mais je ne le pourrai que si toi, Seigneur Jésus, les aimes en moi, que si mon cœur devient semblable au Tien. Et comment cela se fera-t-il, sinon par la communion à ton Eucharistie ?
4. Des maintenant, donc, je te prie Seigneur Jésus, pour tous ceux que je vais rencontrer aujourd'hui et demain. Si je rencontre une personne qui souffre, que je sache m'approcher d'elle, sentir en moi la compassion que tu as envers elle, et que je sache, inspiré par ton Esprit, poser le geste fraternel et prononcer la parole qui convient pour la reconforter et ainsi lui révéler que c'est Toi qui l'aimes en moi.
5. O merci Seigneur, Jésus, d'avoir mis la main sur moi. 'Ou sont amour et charité, Dieu est présent'. Et 'Ou est Jésus, là se trouve l'amour'.

18 JESUS ET LA FEMME PECHERESSE

1. Me mettant devant le Saint Sacrement, je ne vois avec mes yeux qu'un humble morceau de pain, mais dans la lumière de ma Foi, éclairé par le Saint Esprit, je te reconnais, Seigneur Jésus, Vrai Dieu et Vrai Homme, Celui qui m'aime et s'est livré pour moi, et pour toute l'Eglise, et je T'adore.
2. Hier, j''étais comme cet homme abandonne dont Tu t'es approche avec une tendre compassion. Aujourd'hui, je m'approche de toi avec audace et confiance, comme cette pécheresse qui s'est glissée parmi les convives de Simon le pharisien et qui a versé des larmes d'amour sur tes pieds. Tu as accepté son geste amoureux, ses baisers et ses larmes, et Tu lui as pardonné ses péchés, et c'est pourquoi, elle t'a beaucoup aimé. Tandis que celui à qui tu pardones peu, éprouve envers toi peu d'amour. Comme Simon s'étonnait de tout ce que faisait cette femme et de ce que Toi, Jésus, tu faisais, tu l'as justifié, et tu lui as dit : ''Ta foi t'a sauvée, va et désormais en paix...''.
3. Permits, Jésus, qu'à mon tour, je m'approche de Toi avec cette confiance et cette audace. Si souvent, tu m'as pardonné, je n'ai que trop de motifs de t'aimer et de te monter un grand amour. Je viens vers toi conscient d'être misérable et de venir de loin, et je verse sur tes pieds mes larmes de repentir, mais aussi de joie. C'est avec la sincérité de mon cœur que je t'aime, o Bien-Aimé de mon âme. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus était consciente de n'avoir jamais commis de péché grave. Mais, elle avait compris que la cause en était ton amour prévenant. Tu l'avais tellement aimée que tu l'avais prévenue de ta grâce, sans laquelle elle aurait pu commettre les péchés les plus graves. Elle te remerciait donc de lui avoir pardonné plus qu'à d'autres, puisque tu l'avais empêchée de pécher gravement. Peut-être, par une partie de moi-même, puis-je dire la même chose : Tu m'as beaucoup aimé, tu m'as beaucoup pardonné, puisque tu m'as empêché de commettre certains péchés que j'aurais, sans ta grâce, été capable de commettre. J'ai donc, comme Thérèse, le droit de t'aimer beaucoup et de t'aimer chaque jour de plus en plus, de mieux en mieux.
4. Je te rends grâce, Seigneur, pour toutes les âmes repentantes qui t'aiment d'un grand amour. Accueille leurs larmes, tous leurs gestes d'amour qu'elles posent envers Toi. Attire-les près de ton Tabernacle et qu'elles viennent souvent devant Toi épancher leur cœur.
5. Merci, Seigneur, de tellement nous aimer et d'accueillir notre faible amour, Seigneur. Tu sais bien que je T'aime.

19 JESUS ET ZACHEE

1. Comme Abraham assis auprès du chêne de Mambré et qui voyait venir les Trois mystérieux voyageurs, en qui Dieu lui apparaissait, je suis devant Toi, Seigneur Jésus, attendant ton passage, mais cette fois dans le signe du Pain. Eclaire-moi par ton Saint-Esprit.

2. Aujourd'hui comme Zachée, je suis monte sur un "Arbre", car je veux te voir. Je me suis retiré de mes occupations habituelles et j'attends. Et voici tu portes sur moi ton regard et tu me dis : "Aujourd'hui, c'est chez toi que je veux demeurer". Ainsi qu'il est écrit dans l'Apocalypse : "Tu te tiens à la porte et tu frappes, Si j'ouvre cette porte, tu entres et tu viens te mettre à table avec moi, comme tu as partagé le repas avec Zachée. Cette chapelle, comme la maison de Zachée, est aussi ta maison, ou tu résides jour et nuit. Tu y demeures non seulement avec les anges et les saints, mais aussi avec les pécheurs que tu es venu sauver. Tu parles à mon cœur pour me faire comprendre ce qui, en moi, est encore mauvais à tes yeux. Et tu me promets une joie qui n'est pas de ce monde si je me convertis et si, comme Zachée, je décide de changer ma vie.

3. Après t'avoir écouté, Seigneur, Zachée s'est levé. Il a compris ce qu'il devait faire. Désormais, il ne sera plus voleur, il va réparer tout le mal commis, et donner aux pauvres une grande partie de ses biens. Seigneur, chaque fois que je viens devant Toi, comme maintenant, une lumière éclaire mon cœur. Je vois en moi tel ou tel défaut que je dois corriger ou combattre, telle ou telle faute dont je dois me repentir et que je réparer. Ta présence aimante me donne alors confiance. Avec l'aide de ton Saint-Esprit et de sa grâce, je pourrai accomplir la conversion, parfois difficile, qui s'impose. Chaque fois que j'en ai le courage, tu me donnes une joie profonde et je deviens un homme nouveau comme Zachée après sa conversion, lui que tu appelles un vrai Fils d'Abraham. Le salut était entré dans sa maison : il entre aussi dans la mienne, la maison de mon cœur.

4. Ma prière, aujourd'hui se fait plus fervente pour tous les Zachée du monde. Tous ceux qui se connaissent pécheurs et qui veulent te voir, o Jésus, mais ne savent pas où te rencontrer. Mets sur leur chemin les amis qui leur indiqueront "l'arbre" sur lequel ils pourront monter pour te voir, et n'est-ce pas mieux que partout ailleurs, devant ton Saint Sacrement ? Touche leur cœur par ton Esprit, pour qu'ils puissent se tourner vers Toi, croiser ton regard et changer leur vie...

5. Oh merci, Seigneur, d'avoir mis la main sur moi, et d'être venu demeurer dans ma maison. Ne la quitte pas plus jamais...

20 JÉSUS À BÉTHANIE

1. Seigneur Jésus, Fils du Dieu Vivant, Verbe éternel, éclairé par ton Esprit, je T'adore. Je me prosterne devant Toi dans le Sacrement de ton Amour. Tu es avec nous chaque jour jusqu'à la fin des siècles et c'est dans le Pain devenu ton Corps que Tu es présent plus que partout ailleurs.
 2. Saint Luc nous raconte qu'il y avait une maison où Tu aimais Te rendre et Te reposer : celle de Marthe, de sa sœur Marie et de leur frère Lazare. Un jour que Tu y étais entré, Marie s'est assise à tes pieds et elle T'écoutait. Comme elle, je me suis assis devant Toi, Seigneur, simplement pour être près de Toi, car en Toi se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science. Marthe ne comprenait pas bien pourquoi sa sœur restait avec Toi et ne venait pas l'aider, pour préparer un repas qu'elle voulait digne de Toi, car elle aussi T'aimait de tout son cœur. Tu lui as alors fait comprendre qu'une seule chose est nécessaire. Tu apprécies, certes, nos actes de service, notre souci de Te donner les meilleures choses que nous avons. Mais Tu n'aimes pas l'agitation. Et le meilleur don que nous pouvons T'offrir, ce ne sont pas les "choses", mais notre cœur, notre attention à Toi, notre temps, notre présence à Ta Présence...
 3. J'entends alors ta merveilleuse parole : "Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée". Le temps que je prends chaque jour pour venir m'asseoir devant Toi, simplement pour Te contempler et T'écouter, c'est — après la célébration liturgique de l'Eucharistie et ma communion sacramentelle — la "meilleure part" de ma journée. Certes, avant ce temps et après, je dois aussi Te rencontrer dans le prochain et témoigner mon amour par mes actes de service et le don des "choses". Mais la meilleure part restera toujours celle où, sans rien dire d'autre, je T'offre mon cœur et mon écoute. Tu ne veux pas que je quitte un moment de temps précieux, Tu ne veux surtout pas que je m'ôte à moi-même...
 4. Des Marie de Béthanie, il y en a beaucoup dans le monde, mais elles sont cachées, sauf à tes yeux. Souvent, des Marthe, auprès d'elles, ne les comprennent pas et les jugent comme des paresseuses inutiles. Seigneur, éclaire ces Marthe plus agitées que clairvoyantes, et fais-leur comprendre la fécondité surnaturelle de ces Marie. Encourage celles-ci : qu'elles soient fidèles à leur ministère de contemplation, de prière et d'intercession, si nécessaire à l'Église.
 5. Merci, Seigneur Jésus, d'avoir pu encore aujourd'hui, être comme Marie de Béthanie devant Toi pour T'écouter et T'aimer...
-

21 JÉSUS PLEURE

1. Seigneur des seigneurs, Roi des rois, Saint et Bienheureux Jésus Christ, je T'adore, Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit dans la gloire céleste, mais aussi dans l'humble signe du Pain offert pour la Gloire de Dieu et le salut des hommes.
2. Aujourd'hui, je me souviens de deux passages de l'Évangile, où il est écrit, Seigneur, que Tu pleuras. Une fois dans le récit de la mort de ton ami Lazare. C'est le verset le plus court du Nouveau Testament (Jn 11,35), un des plus émouvants. Tu révélas ainsi ton amitié profonde pour cet homme dont nous ne savons presque rien, sauf qu'il était ton ami. Une autre fois, lorsque Tu approchais de Jérusalem où allait se passer le drame le plus épouvantable de l'histoire du monde, le meurtre du Fils éternel de Dieu dans sa condition humaine. Dans le Sacrement de l'Eucharistie, que je contemple ici, Tu es là devant moi et je peux penser que, d'une certaine manière, même dans la béatitude, celle de ta vie glorieuse Tu pleures encore, soit à cause de tous les deuils qui attristent tant d'hommes et de femmes, soit à cause des innombrables refus, rejets et tentatives de meurtre de Dieu qui empêchent les hommes d'accueillir le Salut que Dieu seul peut donner aux hommes.
3. Seigneur Jésus, Tu as dit un autre jour aux saintes femmes de Jérusalem qui pleuraient sur Toi de pleurer plutôt sur elles et sur leurs enfants. Tu as aussi déclaré bienheureux ceux qui, comme Toi, pleurent, car ils seront consolés. Je Te rends grâce, Seigneur, pour tes saintes larmes et je voudrais en recueillir le message. Elles invitent à comprendre la gravité de tous les péchés. Elles révèlent aussi l'immense compassion que Tu éprouves envers toutes les personnes qui sont accablées par les malheurs de ce monde et la mort de personnes chères. Tu as consolé la veuve de Naïm qui pleurait la mort de son fils unique. Apprends-moi à pleurer avec Toi et à consoler, comme Toi, tous ceux qui sont dans la tristesse.
4. Bien sûr, aujourd'hui ma prière est pour tous ceux et celles qui pleurent : ceux qui pleurent la perte d'un enfant, d'un parent, d'un ami... Mais aussi ceux qui pleurent parce qu'ils constatent autour d'eux des personnes qui refusent ce qui pourrait leur donner la Paix de Dieu. Ceux enfin (et je suis de leurs) qui pleurent sur leurs propres péchés et qui les regrettent. Accorde à tous les saintes larmes du repentir, mais aussi celles de la joie du pardon, de la joie de Te savoir près de nous, débordant d'amour et de miséricorde, et spécialement ici dans ton Saint Sacrement.
5. O merci Jésus, de tes larmes, merci d'accueillir les miennes et de les effacer par ton pardon et la douceur de ton Esprit consolateur.

22 JÉSUS LAVE LES PIEDS DE SES DISCIPLES

1. Avec les Douze, j'entre au Cénacle et je t'adore, Seigneur Jésus, Toi que je nomme, comme eux, mon Seigneur et mon Maître. Toi qui viens du Père et retournes chez ton Père. Je me prosterne devant Toi, et, éclairé par l'Esprit, je T'adore avec un grand respect.
2. Avant de célébrer la Pâque avec tes disciples et de leur donner le Pain de ton Corps et le Vin de ton Sang, Tu as voulu exprimer dans un geste inattendu et surprenant un des sens les plus profonds de toute ta vie. Tout entier donné au Père, Tu es tout entier donné aux hommes. Le propre de l'amour est de s'abaisser, dit Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Quand tes disciples sont assis, Tu te lèves, Tu prends un linge dont Tu entoures ta taille, et, t'abaissant, Tu te mets à laver les pieds de chacun d'eux. Tu te fais leur serviteur, et Tu le montres dans ce geste d'humilité. Toi, le Maître, Tu fais la besogne d'un esclave. Tu le fais pour purifier tes Apôtres. Tu leur révéles ainsi que dans l'Eucharistie que Tu vas leur donner, Tu te fais, par amour, nourriture et serviteur. Ton service est celui de l'humilité, comme dans tout ce que Tu as fait. Le vrai amour est humble. La vraie humilité est service par amour.
3. Assis devant Toi présent dans cette Eucharistie, je t'adore, ô Jésus. Toi qui T'es tellement abaissé que Tu veux rester présent au milieu de nous dans l'humilité de ce petit morceau de Pain. Dans l'Eucharistie, Tu es à la fois le Maître et le Serviteur qui se donne tout entier aux hommes. "Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même" disait encore Thérèse. Si je refuse que Tu me laves les pieds, comme Pierre dans un premier mouvement, c'est-à-dire que Tu purifies mon cœur et le rendes apte à entrer dans le Royaume de Dieu, je n'aurai pas de part avec Toi, comme Tu l'as répondu à Pierre. Merci, Seigneur, de m'avoir ainsi aimé en t'abaissant. Tu me dis alors d'imiter ton exemple, et de me faire, comme Toi, le serviteur des autres. Chaque fois que je communie à ton Corps livré pour nous, apprend-moi à Te ressembler davantage et à mieux servir mes frères avec humilité et amour.
4. J'ose Te prier aujourd'hui pour les prêtres qui célèbrent l'Eucharistie. Qu'ils accomplissent leur ministère en esprit d'humilité et de charité. "Le serviteur n'est pas plus grand que son Maître". Les prêtres qui sont tes serviteurs sont aussi les serviteurs du peuple chrétien. Donne-leur de se présenter devant les hommes de la manière que Tu as choisie pour Toi, venu non pour être servi mais pour servir.
5. O merci, Jésus. "Avait-on jamais vu pareille chose : ce Jésus, ce grand Roi, qui aime les pauvres".

23 JÉSUS EN AGONIE

1. Seigneur Jésus, Tu nous as dit de veiller et de prier avec Toi. Je viens donc devant ton Sacrement, celui où Tu es réellement présent, offert à Dieu pour le Salut du monde. Je me prosterne devant Toi comme Tu te prosternais devant ton Père au Jardin des Oliviers, et, conduit par l'Esprit Saint, je T'adore.
2. Car aujourd'hui je T'accompagne à Gethsémani. Tu y es venu après avoir quitté le Cénacle. Tu as pris avec Toi les trois disciples préférés. Tu T'es légèrement éloigné d'eux. Selon Luc, Tu T'es agenouillé ; selon Marc, Tu T'es prosterné, en proie à la tristesse, à la peur et à l'angoisse. Tu es entré en agonie, dans un combat intérieur douloureux, proche de la mort. Tu as senti tout le poids des péchés du monde tomber sur Toi. Tu t'en es écrié, mais alors Tu as élevé ton âme vers Dieu, en priant : "Abba, Père Bien-Aimé, tout est possible : éloigne de moi ce calice de douleur... mais que ce ne soit pas ma volonté humaine, qui a horreur de la mort, qui se fasse, que ce soit uniquement Ta volonté d'amour et de Salut de tous les hommes qui s'accomplisse".
3. Cette prière, Seigneur Jésus, Tu la redis encore en moi quand je communie à ton Sacrement ou quand je le contemple. La souffrance et la mort sont terribles et, comme Toi, me font peur. Mais la seule chose qui importe, c'est l'accomplissement de la volonté du Père. Celle-ci n'est pas que nous souffrions. La souffrance vient des hommes ou du monde, et non de Dieu. Mais notre Père veut que, dans la souffrance, nous aimions. Que nous sachions, comme Toi, tellement vouloir le Salut de l'humanité que nous acceptions d'être écrasés par la souffrance qui vient des hommes, mais que nous soyons alors relevés par Toi. Alors, comme à Gethsémani, un ange vient nous reconforter et nous pouvons accueillir avec courage et sérénité, comme Toi Jésus, tous ceux qui viendront pour nous conduire à la mort. Merci, Seigneur, de nous avoir appris comment prier lorsque les souffrances s'approchent de nous et que l'avenir nous fait peur. Ou lorsque la tristesse envahit notre âme. Dans l'extrême détresse, le premier mot qui jaillit de ton cœur est "Abba, Père tant aimé". Que ce soit aussi le premier mot qui sorte du mien en toute situation douloureuse ou tragique.
4. Je voudrais Te prier, ici, pour tous les Pierre, Jacques et Jean qui s'endorment quand il faudrait prier, et tous les Judas qui viennent, par un baiser, Te trahir et Te vendre. Prends-les en pitié, pardonne-leur, et si je leur ressemble parfois, change mon cœur.
5. O merci, Jésus, Toi qui portes le péché du monde, et le mien, et qui viens pour l'enlever.

24 JÉSUS SUR LA CROIX

1. “Souviens-toi de Jésus Christ !”, me dit Saint Paul. Je me prosterne devant Ta Sainte Croix, Seigneur. Le Pain exposé devant moi est ton Corps livré pour tous, c’est ton Sang versé pour la rémission des péchés, c’est ce Corps flagellé, meurtri, qui fut crucifié. Ô mon Roi, je T’adore et je T’aime, présent ici dans ton Sacrement.
2. “Chaque fois que vous mangez ce Pain vous annoncez la mort du Seigneur”, écrit Paul aux Corinthiens. Ta mort Seigneur est l’acte suprême de la méchanceté des hommes qui T’ont condamné et tué. Mais Toi, par amour, Tu as accepté tout ce qu’ils ont fait au moment où ils T’ont crucifié. Tes paroles sont les dernières, elles disent alors et expriment les pensées et les intentions de ton Cœur bien-aimé : “Père, pardonne-leur.” Je me souviens de tes sept ultimes paroles : “Père, pardonne-leur”, “Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?”, “J’ai soif”, “Père, je remets mon esprit entre tes mains”, “Aujourd’hui, tu seras avec moi dans le paradis”, “Femme, voilà ton fils. Fils, voilà ta mère”, “Père, entre tes mains je remets mon esprit”, “Tout est achevé”.
3. Seigneur, je laisse résonner ces paroles extraordinaires dans mon cœur. J’y découvre l’expression de ton amour infini dans les souffrances que Tu endures envers ton Père. Humilité, douceur, miséricorde, compassion, générosité, patience, magnanimité, totale oblation de soi, obéissance parfaite, tout cela en Toi. Et toutes ces choses que je ne puis dire, remplissent ton Cœur saint. Je m’unis à Toi, Seigneur, je contemple le sang qui en jaillit, je bois à la source de ton amour. Je T’aime comme Paul : “Il m’a aimé et s’est livré pour moi.” Mais aussi “Il s’est livré pour tous les hommes.” Et je me demande : pour moi, que ferai-je donc ? Et je me souviens, aujourd’hui, qu’à la fin de chaque jour, je dois faire le point. À la fin de ce jour, je trace plusieurs fois le signe de la Croix sur moi-même, pour me rappeler que rien ne peut m’enlever ta vie. C’est comme un mémorial de ton prix, m’offrir et aimer comme Toi, Seigneur, que je dois faire chaque jour, à chaque pas et chaque jour.
4. Devant ce Sacrement de ta passion et de ton amour crucifié, je Te prie, Seigneur, pour l’humanité entière pour laquelle Tu as souffert et donné ta vie. Pour tous ceux qui n’ont pas encore reconnu dans ta Croix la révélation de l’amour de Dieu et du salut.
5. Ô merci, Jésus, de m’avoir appelé à Te contempler à la fois dans ce Pain changé en ton Corps, et sur la Croix où Tu as offert ta vie pour notre salut.

25 JÉSUS AU SÉJOUR DES MORTS

1. Me voici de nouveau devant Toi, Seigneur, comme un aveugle. Je vois de mes yeux un petit morceau de pain, mais ma foi, éclairée par l'Esprit Saint, m'assure que c'est bien ton Corps, donc Toi-même en Personne, Dieu et Homme.
2. Aujourd'hui, Seigneur, je T'accompagne au séjour des morts, puisque Tu es le Seigneur des vivants et des morts. Quand ton Corps crucifié, après ta mort, fut déposé dans le tombeau, ton âme alla visiter tous les défunts qui vivaient dans la grâce de Dieu, mais qui ne pouvaient pas pénétrer dans la gloire céleste avant que Toi, le Premier, en aies ouvert la porte pour y pénétrer en Vainqueur de la mort. Maintenant ton âme a rejoint ton corps, je puis adorer cette âme vivante dans ce Sacrement, cette âme qui allait annoncer aux défunts la Bonne Nouvelle de la rédemption, et qui est entrée dans la pleine Lumière où ils peuvent voir la face de Dieu. Tu me fais revivre ainsi ton amour sauveur pour tous les hommes et pour tous ceux qui sont décédés sans T'avoir connu, mais qui, dans leur sincérité, cherchaient la volonté de Dieu.
3. À cet amour universel pour tous les êtres humains que Dieu seul peut compter, comment pourrais-je répondre ? D'abord, par la louange. Mais aussi par l'espérance. Une espérance qui concerne les multitudes de défunts de ce pays d'Afrique où Tu me fais vivre, mais aussi de tous les peuples du monde. Seigneur, quand des défunts sont morts aujourd'hui, n'ont pu entendre ton Évangile. Pour eux aussi, Tu as offert ta vie. Eux aussi, Tu les cherches et les sauves. Et je T'en rends grâce. L'Esprit Saint a éveillé dans le cœur d'un grand nombre de morts, une recherche sincère de Toi, une conscience qui condamne le mal et qui T'attire à Toi, même si leur conscience condamnant le mal ne T'a pas encore reconnu. À eux aussi, Tu offres aussi la grâce du Salut éternel.
4. Agenouillé ici devant le Trône de la grâce, devant Toi présent dans ton Sacrement d'amour, je joins à ta volonté de Salut universel et je Te prie pour tous les défunts et, en particulier, pour tous les prêtres défunts. Accueille-les tous, Seigneur, dans ton Divin Cœur, et plonge-les dans le Cœur éternel de Dieu, purifiés par ton Sang versé pour les péchés.
5. Ô merci, Jésus, Sauveur universel, d'élargir mon cœur aux dimensions illimitées de ton Amour infini.

26 JÉSUS RESSUSCITÉ, LE VIVANT

1. Avec grande joie, je me prosterne devant Toi, Seigneur Jésus, présent dans le Sacrement de ton Corps glorieux que ma foi reconnaît dans l'humble signe du Pain. J'ouvre mon cœur à la lumière de ton Esprit, et je T'adore, Dieu de toute Vie et de tout bonheur. Avec tous les anges et les saints, je Te loue.
2. Car aujourd'hui comme Marie Madeleine et les autres saintes femmes, j'entends les anges qui me disent : « Ne cherchez pas parmi les morts Celui qui est Vivant », car Il est ressuscité, Il est vainqueur de la mort. L'Eucharistie est le sacrement d'une Pâque nouvelle : à la fois, Seigneur, de ta mort et de ta résurrection. Communier à l'Eucharistie, c'est recevoir la Vie, la nourriture de la Vie éternelle, le germe de la résurrection future. Adorer l'Eucharistie, c'est professer la foi de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ». C'est entrer déjà spirituellement dans le Royaume éternel où tous les anges et les saints T'adorent. Toi le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, Jésus le Vivant à jamais.
3. Comment Te remercier, Seigneur Jésus, Toi qui es la Résurrection et la Vie, de perpétuer ta Présence parmi nous dans ton Saint Sacrement. Tu sais que notre monde est déchiré par la souffrance des innocents, les guerres incessantes, la méchanceté des hommes. Une « culture de mort » se diffuse dans notre monde actuel. Tant d'hommes méprisent la vie des autres et même leur propre vie, et sèment la mort autour d'eux. Mais Toi, le Vivant, Tu restes au milieu de nous, Tu ne cesses de proclamer que la Vie est plus puissante que la mort, l'Amour plus puissant que la haine, la Vérité plus puissante que le mensonge. Avec Simon Pierre, je Te redis : « À qui irions-nous, Seigneur ? Toi seul as les paroles de la Vie éternelle ». Et Tu ne cesses de nous redire à travers ce Sacrement : « La paix soit avec vous ». Puis : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde ». Et enfin : « Je suis avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde ».
4. Je Te prie aujourd'hui, Seigneur, pour les catéchumènes, afin qu'ils mettent sur Toi tout leur cœur, dans un acte de foi ferme. Donne-leur part à ta victoire sur le péché et sur la mort, ressuscite-les par la grâce du baptême pour la Vie éternelle.
5. « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire ». Amen, Alléluia.

27 JÉSUS SUR LE CHEMIN D'EMMAÛS

1. Seigneur Jésus, me voici devant Toi. Sans Te voir, je crois. Sans Te voir, je T'adore et je T'aime. Par ton Saint-Esprit, ouvre les yeux de mon cœur pour que je puisse dans le signe du Pain exposé devant moi reconnaître ta Présence cachée.
2. Aujourd'hui, alors que j'avance sur le chemin, et que je suis venu devant Toi, je pense que c'est Toi plutôt qui es venu me rejoindre là où je suis. Tu sais que souvent la tentation du découragement et de la mauvaise tristesse nous guette tous. Tu sais qu'il m'arrive de m'éloigner de Jérusalem, à savoir de la communauté des frères, pour retourner à la vie du monde. Tu sais que parfois mes yeux sont obscurcis par les ténèbres et que je marche comme si Tu n'étais pas à mes côtés. Mais Tu es réellement à côté de moi, et de chaque chrétien, compagnon invisible sur la route quotidienne. L'Eucharistie que je contemple devant moi en ce moment me rappelle cette présence continue, mais cachée, auprès de chacun de nous. Discrètement, Tu nous parles ; lentement, Tu dissipes les ténèbres de nos cœurs, puis, dans la fraction du Pain, Tu te fais reconnaître, ne serait-ce qu'un instant, mais qui suffit pour affermir notre foi.
3. Comme les disciples d'Emmaüs, je Te dis, nous Te disons : « Reste avec nous, Seigneur, car il se fait tard ». Et nous reconnaissons que notre cœur est tout brûlant d'amour quand, sur le chemin, Tu nous expliques l'Écriture, et que Tu nous partages le Pain de ta Présence. Nous Te louons et nous Te rendons grâce, car Emmaüs est ici. Non seulement une fois en passant, mais tous les jours. Tu ne cesses de nous rappeler qu'il nous faut passer par la souffrance pour entrer dans la Gloire. Tu réconfortes notre foi quand les mauvaises nouvelles de ce monde risquent de l'ébranler. Tu nous invites alors à retourner auprès de nos frères pour leur communiquer la joie que Tu nous donnes chaque fois que nous Te reconnaissons sur le chemin. Béni sois-Tu, Seigneur.
4. Ma prière aujourd'hui est pour tous les découragés. Ceux dont les échecs et les malheurs obscurcissent le regard intérieur et les plongent dans une mauvaise tristesse. Rejoins-les, Seigneur, sur le chemin, ouvre les yeux de leur cœur et qu'ils Te reconnaissent présent à côté d'eux et les accompagnant.
5. O merci, Jésus, de me découvrir ta Présence, chaque jour, sur le chemin...

28 JÉSUS AU BORD DU LAC

1. Tu es toujours à côté de nous, Seigneur, mais il y a des moments où Tu nous apparais avec plus de clarté. En ce moment où je suis devant Toi dans ton Sacrement, je crois que Tu veux Te révéler à moi par la lumière de ton Esprit. Je crois en Toi et je T'adore.
2. Car de nouveau Tu nous attends ici dans le Sacrement de ta Présence cachée. Chaque jour, nous allons au travail et souvent nous constatons qu'il ne produit pas de fruits, qu'il semble inutile et stérile. La fatigue nous empêche alors de Te reconnaître. Mais Tu es là, comme jadis au bord du lac, et Tu nous attends. Tu nous prépares un repas. Tu nous y invites. Tu nous le distribues Toi-même. Plus ou moins vite, nos yeux s'ouvrent et nous Te reconnaissons. Jean le premier, les autres ensuite. Pierre se hâte de Te rejoindre et ses compagnons le suivent. Puis Tu prends Simon-Pierre à part et Tu lui poses la question essentielle : "Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que les autres ?" Cette question traverse les siècles et puisque c'est Toi, Jésus, le même hier et aujourd'hui, qui es devant moi, Tu me la poses aujourd'hui. Que vais-je Te répondre?
3. Seigneur, Pasteur suprême de ton Église, j'ose Te répondre comme Simon : "Seigneur, Tu sais tout, Tu sais que je T'aime". Jamais autant que Tu mérites d'être aimé. Jamais autant que les saints et saintes T'ont aimé. Jamais autant que Toi Tu m'as aimé. Mais le désir de mon cœur est de T'aimer de plus en plus et de mieux en mieux ; sans doute avec des chutes en chemin, mais aussi relevé en recommençant toujours. De T'aimer avec l'affection de mon cœur, mais aussi avec le don de mes actes, avec le courage et la persévérance que ton Saint Esprit me donnera. Alors, Tu me dis, comme à Pierre : "Sois un berger pour les autres. Travaille comme tu le peux pour qu'ils se joignent aux brebis de mon troupeau. Mets-toi au service de ton prochain".
4. Aujourd'hui, je Te prie Seigneur, pour tous les chrétiens à qui, par l'ordination, Tu confies le ministère pastoral sous ta conduite de Pasteur suprême : les évêques, les prêtres, les diacres. Mais aussi pour les catéchistes qui, dans notre Église, sont de vrais pasteurs pour les frères. Également pour les instituteurs et professeurs chrétiens qui façonnent les intelligences et les cœurs de tant d'élèves et d'étudiants : qu'ils les conduisent vers Toi !
5. O merci, Jésus, d'être mon Bon Pasteur et de me conduire vers les bons pâturages. Avec Toi, je ne manque de rien. Ne cesse de m'apprendre à T'aimer plus que tout.

29 JÉSUS MONTE AU CIEL

1. “Lorsque je serai élevé de terre, j’attirerai à moi tous les hommes”. Tu as dit un jour cette parole surprenante, Seigneur, et Tu m’as attiré vers Toi, par l’action de ton Esprit, et je viens me prosterner devant Toi “Mon Seigneur et mon Dieu”.
2. L’Eucharistie est vraiment le rappel quotidien de ton Ascension, Seigneur, c’est-à-dire de ton passage du visible à l’invisible, de la terre au Ciel, du monde des hommes au monde de Dieu. Ce qui est visible est là devant moi : c’est du pain. Mais il n’est là que pour m’attirer vers le monde invisible.

Quand je le regarde, l’Esprit Saint éveille ma foi dans cette Réalité plus réelle que toutes les autres mais que les yeux de mon corps ne peuvent pas voir : le Corps glorieux, resplendissant de Dieu, pénétré de l’Esprit Saint, du Verbe incarné, mort et ressuscité, contemplant le Père, et achèvement final de toute la création, de cet immense travail d’enfantement de l’évolution de la création soulevée par la Vie victorieuse qui vient de Dieu et y retourne. Car “tout est créé en Lui, le Christ, par Lui et pour Lui” afin qu’à l’accomplissement des temps “Dieu soit tout en tous”.

3. En adorant la Sainte Eucharistie, je suis attiré vers Toi, Seigneur, et avec Toi, spirituellement, je monte au ciel. Cela veut dire : je passe du monde visible au monde invisible. Je Te contemple en Esprit, Jésus, Roi de Gloire, Seigneur de l’Univers, Rédempteur de tous les hommes. En Toi, je contemple le Père, “Dieu de tous”, Lui qui veut le Salut de tous les hommes. Je contemple le Saint Esprit, planant sur le chaos du monde et répandu sur l’univers, rejoignant invisiblement tout homme, afin de le conduire vers Toi, Jésus, Centre du monde, Médiateur Unique, et par Toi, vers le Père, pour lequel toute créature a été créée. Je contemple aussi auprès de Toi Marie, Reine du Ciel, les anges et les saints qui ne cessent de louer Dieu et de prier pour le monde des hommes.
4. C’est pourquoi je Te prie, aujourd’hui, Seigneur, pour l’Église missionnaire, envoyée vers tous les peuples du monde. Pour ceux et celles à qui l’Esprit Saint communique la vocation missionnaire au service de la Mission universelle de cette Église, auprès de ceux qui ignorent encore l’Évangile. Qu’ils aillent vers ceux qui sont loin et leur annoncent la Parole de salut et de Vie éternelle.
5. O merci, Jésus, d’avoir mis la main sur moi. Je suis tout entier à Toi.

30 JÉSUS OFFERT EN SACRIFICE

1. Je viens de nouveau devant le Trône de la grâce, conduit par l'Esprit Saint et je T'adore, Jésus, Seul Homme Sacerdotal ("Sacerdos") selon l'ordre de Melkisédech. Toi dont le sacerdoce est Unique, Éternel, Immuable. Toi qui es élevé au plus haut des cieux : à Toi tout honneur et toute gloire.
2. Aujourd'hui Seigneur, je m'unis à la foi et à la liturgie de l'Église lorsqu'elle célèbre le sacrement de ton Sacrifice Unique, par lequel le monde est sauvé. L'Église, chaque fois, nous invite ainsi : "Élevons notre cœur" – "Nous le tournons vers le Seigneur" – "Rendons grâce au Seigneur notre Dieu" – "Cela est juste et bon". Oui, vraiment, Père très Saint, il est juste et bon de Te rendre grâce, toujours et en tout lieu par ton Fils Bien-Aimé Jésus Christ. C'est cela, avant tout, l'Eucharistie "le sacrifice de ton Église", Père, dans lequel Tu reconnais celui de ton Fils, "cette Offrande Vivante et Sainte" pour Te rendre grâce, afin que nous tous, "dans le Christ, nous devenions une vivante offrande à la louange de ta Gloire".
3. Quand je viens T'adorer dans ton Sacrement, c'est aussi, avant tout, pour m'unir, Jésus, à ton Eucharistie, à ton Sacrifice, à l'offrande de ton Corps et de ton Sang "pour la Gloire de Dieu et le salut du monde". En ce moment, j'aime redire ce que nous chantons à la fin de chaque prière eucharistique : "Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles. Amen". Je viens donc, ici aussi, pour m'unir à cette Oblation unique et définitive que Tu as présentée à ton Père sur la Croix, avec la force du Saint-Esprit, quand Tu as dit : "Père, je remets mon esprit, ma vie, mon être tout entier, entre tes mains". Avec Toi, je fais l'offrande de toute ma vie. Comme Salomon je dis au Père : "D'un cœur simple et joyeux, Seigneur, j'ai tout donné" (1 Chr. 29,17, selon la Vulgate).
4. En m'unissant à ton Offrande parfaite, Seigneur Jésus, je ne puis qu'entrer dans ta prière sacerdotale où Tu pries pour l'unité de ton Église. Mais je m'unis aussi à cette ultime intercession où, avant de mourir, Tu prias pour tous les pécheurs de l'histoire du monde : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font".
5. O merci, Jésus, d'accueillir mon offrande et de la prendre dans la Tienne, ton Offrande parfaite.

31 JÉSUS OFFERT EN NOURRITURE

1. Devant ton Sacrement, Seigneur Jésus, éclairé par l'Esprit Saint, j'éveille ma foi. Je crois que dans ce morceau de pain exposé à mes yeux, se trouve ton Corps et ton Sang, ton Humanité et ta Divinité, et je T'adore.
2. En ce moment j'évoque en ma mémoire les paroles que Tu as dites après la multiplication des pains : "Je suis le Pain vivant descendu du Ciel. Qui mangera ce Pain, vivra pour toujours. Et le Pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde". Puis : "Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. Je le ressusciterai au dernier jour. Ma chair est une vraie nourriture, mon sang une vraie boisson ; qui mange ma chair (ce Pain devenu mon Corps) demeure en moi et moi en lui". Quelles sublimes paroles Tu as dites ainsi Seigneur ! Je crois en leur vérité. Tu es le Pain de Dieu, venu du ciel, ce Pain qui donne la Vie au monde. Comment pourrais-je Te remercier de m'avoir donné d'entendre ces paroles, d'y croire, et de pouvoir si souvent recevoir en nourriture ce Pain qui est ton Corps, qui est Toi-même, Toi le Fils envoyé par le Père pour que nous ayons la Vie, la Vie en abondance, la Vie en plénitude, la Vie éternelle, la Vie même de Dieu.
3. Tu m'as révélé ainsi, Seigneur, les trois fruits de la communion à ton Corps dans le Pain de l'Eucharistie. Avant tout : Tu demeures en moi et moi en Toi. De là, je peux "vivre par Toi", c'est-à-dire fortifié par ton Esprit, guidé par ta lumière, Toi le Verbe de Dieu, et enflammé par l'amour de ton Cœur brûlant de charité envers Dieu et les hommes. Enfin, même si je dois mourir corporellement comme Toi, et certes dans la souffrance, je vivrai éternellement dans mon âme, et Tu me ressusciteras au dernier jour. En ce moment où j'adore présent dans ce Pain du ciel, je goûte cette "demeure" de Toi en moi et de moi en Toi, qui est ma plus grande richesse et je T'en rends grâce. Remplis mon cœur de cet Amour qui remplit le tien, et fais que je sois tellement uni à Toi que rien, désormais, ne puisse me séparer de Toi.
4. Seigneur Jésus, Pain de Vie, je Te prie pour tous ceux qui, à cette heure quelque part dans le monde, reçoivent la Sainte Communion. Avec eux je Te dis : "Seigneur, je ne suis pas digne que Tu viennes en moi, mais dis seulement une parole et je serai guéri". Tu dis cette parole, et Tu me guéris. Que cette communion construise l'Église et la fasse grandir dans le monde entier.
5. O merci, Jésus, de Te donner à moi, et à tant d'autres, en nourriture de Vie éternelle.

32 JÉSUS, SAINTE PRÉSENCE

1. Comme Marie de Béthanie, je viens m'agenouiller devant Toi, Seigneur, pour T'adorer, et m'asseoir devant Toi simplement pour demeurer près de Toi, me rendre présent à ta Présence, mystérieuse mais tellement réelle.
2. L'Eucharistie n'est pas seulement le sacrement de ton Sacrifice, ni celui de la Vie qui doit grandir en nous, mais aussi celui de la Présence réelle et totale. Tel est l'enseignement de ton Église, Seigneur, et j'y adhère pleinement. En quittant cette terre, Tu as dit : « Je suis avec vous, pour toujours, jusqu'à la fin du monde ». Cette Présence n'est pas visible, elle est toute spirituelle. Ton nom, Jésus, s'accompagne de celui d'Emmanuel, « Dieu avec nous ».

Mais Tu as voulu qu'un signe visible soit donné aux hommes comme un rappel perpétuel et concret de cette Présence universelle. Ce signe, c'est ce Pain qui non seulement, comme tout signe, nous montre que Tu es là, mais il contient réellement ta divinité présente en tout lieu, mais aussi ton Humanité, ton Corps né de la Vierge Marie, cloué sur la Croix et ressuscité d'entre les morts.

3. Ce mystère, plus divin que tous les miracles, j'y crois Seigneur. Et donc, comme le faisaient tant de Saints, je me tiens devant Toi, exactement comme Marie ta Mère et Joseph à tes côtés à Nazareth, comme l'autre Marie à tes pieds à Béthanie, comme Zachée dans sa maison, comme les Douze au Cénacle lors de la dernière Cène, ou lorsque Tu leur apparaissais après ta Résurrection. Je n'ai rien à leur envier. Je suis même plus chanceux qu'eux tous puisque je peux venir ici chaque jour, et à toute heure du jour et de la nuit. Ma souffrance est que je ne puis Te voir de mes yeux, T'entendre de mes oreilles, ou Te toucher de mes mains. Seule la foi et l'amour, que l'Esprit répand dans mon cœur, peuvent me faire dépasser les apparences. Je Te demande donc d'orienter ma foi, de la rendre toujours plus pénétrante, plus humble aussi, plus transparente, comme celle de l'Église illuminée par ton Esprit Saint.
4. Je Te prie, Seigneur, pour ces milliers d'hommes et de femmes qui, en ce moment, en tant de lieux de ce vaste monde, adorent ta Présence dans ce Sacrement. Reçois leur louange, tous leurs gestes d'amour, et leur intercession pour que le Nom du Père soit sanctifié, son Règne vienne, et sa Volonté soit faite.
5. O merci, Jésus, de cette sainte Présence dans cette chapelle et dans tous les tabernacles du monde...

33 JÉSUS, CELUI QUI VA VENIR

1. Seigneur Jésus, Tu es Vivant, en Toi la joie éternelle. De nouveau, je viens devant le Sacrement de ta Présence. Je ne puis Te voir de mes yeux, mais Toi Tu me regardes. Tu m'as dit : « Viens et vois ». Tu ajoutais : « Tu verras des choses plus grandes encore ». Je T'adore, et j'attends.
2. Car si Tu es venu déjà dans l'humilité, Tu viendras de nouveau, mais cette fois dans une gloire que nous ne pouvons pas imaginer. Saint Paul nous dit que chaque fois que nous mangeons le Pain qui est ton Corps, et que nous buvons le Vin qui est ton Sang, « nous annonçons la mort du Seigneur », donc son offrande au Père pour le salut du monde, mais cela, dit-il, « jusqu'à ce qu'il vienne ». Aussi termine-t-il son épître aux Corinthiens par la parole liturgique des premiers chrétiens : « Marana Tha », « Seigneur, viens ». Certes Tu viens à nous avec ton Père et son Esprit d'amour chaque fois qu'en T'aimant nous faisons la volonté du Père. Mais cette venue-là est toute intérieure, cachée dans nos cœurs. Tandis que ta dernière venue, quand Tu viendras renouveler toutes choses et juger les vivants et les morts, sera visible, manifeste, toute glorieuse. L'Eucharistie nous y prépare et nous en donne un avant-goût.
3. Je Te contemple ainsi, Seigneur Jésus, Toi qui étais, qui es et qui viens. Le Sacrement que Tu nous as laissé n'est donc pas seulement un mémorial de tes merveilles passées, ni le Signe efficace de la Présence actuelle, il est aussi annonce et commencement de ce qui viendra dans l'avenir. Il est déjà la Réalité mais totalement cachée, de « cieux nouveaux et de terre nouvelle » que saint Pierre nous exhorte à attendre et à hâter (2 P 3,12-13) et que l'Apocalypse s'efforce de décrire comme la Cité Sainte qui descend du ciel, éclatante de beauté, symbolisée par douze pierres très précieuses (Ap 21,19-21), et illuminée par la Gloire de Dieu. En contemplant la blanche Hostie, si humble, je dois découvrir en elle Celui « qui fait toutes choses nouvelles ». Toi, Seigneur Jésus, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Dieu avec nous.
4. J'aimerais Te prier ici pour tant d'hommes et de femmes dont l'avenir est bouché, qui n'ont aucune espérance ou ne connaissent que des espoirs terrestres, aussitôt déçus. Que ton Église sache faire retentir partout son Message d'espérance, sa certitude que Tu viendras et que Tu viens chaque jour dans ce Sacrement de la Parousie (c'est-à-dire, de ta Venue en gloire).
5. L'Esprit et l'épouse disent : « Viens... Oh, oui, viens Seigneur Jésus ! »

34 JÉSUS L'ÉPOUX

1. “Heureux les invités aux Noces de l’Agneau” J’entends ce cri qui vient du ciel (Ap. 19,19). Conduit par l’Esprit Saint, je viens devant Toi, Seigneur Jésus, présent dans le Sacrement de l’Alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et les hommes, entre Toi, Jésus, et ton Église, et je T’adore.
2. Le ciel nouveau et la terre nouvelle que Tu viens restaurer, Seigneur, sont non seulement semblable à une Cité de Paix, la Jérusalem céleste, mais aussi à une Alliance intime et joyeuse entre Toi et ton Époux. Et cet Époux, c’est Toi, Jésus, Fils de Dieu, Fils de Marie, mort et ressuscité, présent dans cette Eucharistie, que je contemple ici. Annoncé depuis longtemps par les prophètes Osée, Jérémie, Ézéchiél et surtout dans le Bien-Aimé du Cantique des Cantiques.

Tu T’es Toi-même nommé “l’Époux” lors du discours sur le jeûne (Mt. 9,15). À son tour, Jean-Baptiste s’est déclaré l’ami de l’Époux et ravi de joie à la voix de cet Époux car Il a trouvé son épouse, l’Église (Jn. 3,29). Ce que saint Paul confirme encore en parlant aux Éphésiens du mariage chrétien (Ep. 5,32).

3. Si Tu es l’Époux de toute l’Église, Seigneur, Tu es aussi celui de toute âme chrétienne membre de cette Église. Non seulement les vierges consacrées selon les sacrements et la Tradition de l’Église à nommer “les épouses du Christ”, mais aussi tout baptisé dans la mesure où il aime ainsi et s’unit à Toi dans la foi et l’amour. Tu es l’Époux, car Tu nous as aimés et donc Tu T’es lié à nous par une Alliance irrévocable. Et Tu attends de nous que nous T’aimions en retour d’un amour de prédilection puisque, seul celui qui T’aime ainsi, comme une mère, ses frères et ses sœurs, est digne de Toi. Seigneur Jésus, Époux, puisque Tu es l’Époux, nous-mêmes en Toi, nous sommes l’épouse. Mais, hélas, nous sommes infidèles. Apprends-nous, Seigneur, par ton Esprit Saint, par ta Parole fidèle et ton Sacrement de l’Eucharistie, sacrement de cette Alliance d’amour, à T’aimer fidèlement.
4. C’est cependant pour toutes les femmes que Tu es sorti du tombeau et que Tu continues ce que le Père, Seigneur, aujourd’hui. Car elles sont appelées à être tes épouses. Leur fidélité stimule la nôtre. Appelle de plus en plus d’âmes à la vie religieuse, et qu’elles cessent de nous rappeler que Tu es l’Époux.
5. Merci, Seigneur Jésus, de m’inviter chaque jour au festin des Noces éternelles, dont nous célébrons l’annonce dans chaque Eucharistie.

35 UN AMOUR NOMMÉ JÉSUS

1. “Le Maître est là et Il t’appelle”, me dit Marthe de Béthanie. Je viens donc devant Jésus, le Bien-Aimé du Père, le Bien-Aimé de tous ceux qui aiment Lui, Lui qui m’a aimé et s’est livré pour moi. Ouvre mon cœur à l’Esprit Saint et je T’adore, Jésus, Toi l’Époux de l’Église, présent dans ce Sacrement.
2. Tout, dans ce Sacrement que je contemple, me rappelle l’amour dont Tu m’as aimé. Cet amour, cette charité “agapè” que Paul a décrite dans le chapitre 13 de sa première épître aux Corinthiens : “La charité est patiente... elle ne se vante pas, elle n’est pas envieuse, elle ne se vante pas, elle est humble, elle ne fait rien d’inconvenant, elle ne cherche pas son intérêt, elle ne s’irrite pas, elle ne tient pas compte du mal, elle se réjouit de la vérité. Il supporte tout, il croit tout, il espère tout. Il supporte tout.” Tel Tu es, Seigneur, tel Tu m’aimes. Et toujours, car Tu es Amour et le propre de l’Amour est de s’abaisser, de s’effacer, d’être doux et humble de cœur. Et cet Amour, c’est bien Toi, Jésus, Amour infini, Amour éternel, immuable mais patient, mais plein de douceur : “Un amour nommé Jésus.”
3. Je reprends alors les premiers versets de ce chapitre, et je dis avec lui : “Si je parle toutes les langues, si je suis très éloquent, mais que je n’ai pas l’amour, mes discours sont vains.” Seigneur, je suis très intelligent, mais si Jésus n’habite pas en moi, je ne suis rien. Si je donne tout ce que j’ai, si je livre mon corps aux flammes, mais que je n’ai pas l’amour, cela ne me sert de rien. Seigneur, je veux être à ton service du prochain, mais que tous mes travaux ne servent finalement à rien sans Toi, sans ton Amour. L’Eucharistie me rappelle que c’est Toi, Amour, pour que cet amour remplisse mon cœur et me transforme. Seigneur Jésus, Tu es l’Amour et m’aimer et T’aimer est le plus grand amour de donner sa vie pour Toi. Seigneur, je T’aime, je le fais dans ce Sacrement, mon désir est de T’aimer pour Toi, aujourd’hui et chaque jour.
4. Tant d’hommes et de femmes cherchent Celui qui les aime et qu’ils pourraient aimer sans déception, mais ils ne Le connaissent pas et leurs amours naissent sans paix. Que ton Esprit Saint leur révèle ton amour parfait fort, ton nom, Jésus, et que cet amour est là, mais caché, dans ton admirable Sacrement, nommé Jésus.
5. Ô merci, Jésus, de m’avoir aimé et de me donner de T’aimer.

36 LE SAINT CŒUR DE JÉSUS

1. « Ils contempleront celui qu'ils ont transpercé » : c'est par cette parole du prophète Zacharie que Saint Jean cite m'invite à Te contempler, Jésus, ici présent, Toi dont le Cœur transperce sur la Croix laissa couler l'eau et le sang, symboles du Baptême et de l'Eucharistie. Avec foi et amour, je T'adore et Te rend grâces.

2. « Jésus, Tu m'entoures de ta tendresse et Tu me révèle ton cœur, Oui, Tu m'aimes tant ». Les paroles de ce beau chant, où sont-elles plus vraies qu'ici, devant ton Sacrement, le Sacrement de ton Cœur ? Ce Cœur qui a tant aimé les hommes, mais qui est si peu connu, si mal accueilli, si mal aimé... Tu es venu chez les tiens et les tiens T'ont bien mal reçu. Quand Tu as montré Ton Cœur à Sainte Marguerite Marie, Tu as demandé que des âmes ferventes réparent, par leurs prières et leurs offrandes, l'indifférence et même l'ingratitude de tant d'autres. Tu m'invites ici à être parmi ceux qui compensent par un plus grand amour, le peu d'amour ou l'absence d'amour d'un trop grand nombre de chrétiens.

3. Seigneur, je ne suis pas meilleur que les autres. Moi-même je suis souvent tiède et oublieux. Mais aujourd'hui, je veux T'exprimer mon amour avec plus de foi et de ferveur que d'habitude. « Jésus, je Te rends grâce sans cesse et je Te donne tout mon Cœur. Oui, je T'aime tant ». Ma volonté présente est de te dire avec sincérité cet autre couplet du chant cité plus haut, et de Te le prouver par un effort plus grand à accomplir la volonté de Dieu à ton exemple, et donc à mieux aimer mon prochain. Tu m'as aimé le premier, et je crois à cet amour : que mon cœur soit blessé par cet Amour et que cette blessure ne guérisse qu'au ciel. Si Tu m'as ainsi aimé, Tu me demandes d'aimer mes frères, et tous les hommes, comme Tu nous as tous aimés. « L'amour a fait les premiers pas ». Cœur Sacré de Jésus, rends mon cœur semblable au Tien, fais que je sache comme Toi donner ma vie pour les autres.

4. Seigneur Jésus, dont le Cœur est brulant d'amour, Toi qui es venu apporter le feu sur la terre, reprends ton Esprit d'Amour dans le cœur de tous ceux qui communient à ton Eucharistie et à tous ceux qui, comme moi maintenant, viennent Te visiter et T'adorer.

5. O merci Jésus, de m'avoir révélé les trésors de ton Cœur très aimant.

37 JESUS COURONNE DE TOUS LES SAINTS

1. Seigneur, je ne suis pas le premier à venir m'agenouiller devant ton Saint Sacrement. Avant moi, depuis des siècles, des milliers de chrétiens et des chrétiennes T'ont adoré dans l'humble signe du pain. Ils l'ont fait avec un grand amour. Comme eux, je me prosterne devant Toi ? J'ouvre mon cœur à ton Saint Esprit et je répète la parole de foi de Thomas « Mon Seigneur et mon Dieu ».
2. Aujourd'hui ces adorateurs sont au ciel, foule immense, impossible à dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue, debout puisque vivants devant le Trône de Dieu et l'Agneau, Toi Seigneur Jésus, leur Seigneur adoré. Ils crient d'une voix puissante : « Le Salut est à notre Dieu qui siège sur le Trône, et à l'Agneau » ? Et le texte de l'Apocalypse ajoute ; « L'Agneau qui se tient au milieu du Trône (car il est Dieu) est leur Pasteur. Il les conduit aux sources de la Vie » (Ap 7). Je pense ici à tous ces amoureux de l'Eucharistie : Marguerite -Marie, Charles de Foucauld, de nos jours, la communauté du Pain de Vie, et tant d'autres.
3. Avec tous ces Saints et Saintes, d'hier et d'aujourd'hui, qui Te contemplent dans ta Gloire, je m'unis et je t'adore. Je prends part à leurs louanges et je goûte, mais dans l'obscurité de la foi, au Bonheur que Tu leur communique. La sainteté de leurs âmes vient de Toi, de ton Esprit Saint en eux. Quand ils T'adorent sur cette terre, ils Te demandaient, comme Thérèse, d'être Toi-même leur sainteté et de remplir leurs cœurs de Ton amour. « Tu nous as fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi ».

Mais leur repos éternel est leur activité la plus intense, puisqu'ils communient à l'Action de Celui qui « agit toujours ». Dieu source de tout être et de toute vie. Ils passent leur ciel à faire du bien sur la terre. Il doit en être de même pour nous aussi. Notre adoration et notre communion, sacramentelle ou spirituelle, à l'Eucharistie, est notre suprême activité ; elle est notre participation à l'œuvre rédemptrice et sacrificatrice de Celui « qui ne dort ni ne sommeille ».

4. J'aimerais ici intercéder pour eux que les Saints chérissaient le plus : les pauvres, les vieillards, les enfants, les malades, les infirmes, les désespérés, ...

Je Te prie, Seigneur, d'avoir pitié de tous ceux qui souffrent sur cette terre et de les consoler ? Eveille en eux le désir du Ciel où toute larme sera effacée ? Et qu'ils viennent chercher, devant ce Sacrement, le repos que Tu as promis à tous ceux qui peinent et plient sous le fardeau.

O Merci, Jésus. Couronne de tous les Saints, de nous attirer à Toi.

38 JÉSUS SERVI PAR LES ANGES

1. Seigneur Jésus, Tu disais à Nathanaël : "Tu verras le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme". Tu es ici, devant moi, Seigneur, et même si les yeux de mon corps ne peuvent Te voir, je crois que les Saints Anges entourent ton Sacrement, T'adorent et Te louent en ce moment, et je m'unis à eux.
2. Je relis dans l'épître aux Hébreux : "Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la Cité du Dieu Vivant, et de myriades d'anges, réunion de fête". Et dans l'Apocalypse : "J'entendis la clameur d'une multitude d'anges rassemblés autour du trône de Dieu ; ils se comptaient par myriades et par milliers de milliers, et ils criaient à pleine voix : Digne est l'Agneau immolé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange...". Et je pense à cet ange gardien auquel Dieu m'a confié et qui, lui aussi, "contemple la gloire de Dieu sur la Face du Christ". Avec tous ces anges, ô Jésus, je Te loue et je T'adore.
3. Tu as créé les anges et Tu les envoies à notre service pour nous rappeler sans cesse que Dieu nous a créés avant tout pour la louange et l'adoration et ensuite seulement pour le service. Tu sais, Seigneur, que la plupart des hommes l'ignorent et n'en ont pas conscience. Ils vivent avant tout pour les choses de la terre et regardent comme inutiles ceux et celles qui, jour et nuit, se tiennent, comme les anges, devant le Trône de Dieu et devant Toi, le Rédempteur, pour T'adorer dans l'Esprit Saint et en vérité. Tu es venu sur cette terre pour chercher ces adorateurs. Me voici, Seigneur, je réponds à ton appel. Aide-moi à comprendre l'importance de ces heures saintes pendant lesquelles, uni aux anges, j'adore. Celui qui est, qui était et qui vient, en chantant avec eux : "Saint, Saint, Saint, Dieu de l'Univers, le Ciel et la Terre sont remplis de ta Gloire, hosanna au plus haut des cieux..."
4. Prends pitié, Seigneur, de ceux qui, dans d'autres religions, T'adorent, mais qui n'ont pas encore reconnu que Toi, Jésus, Fils éternel. Tu te trouves uni à ton Père. Un avec lui sur le Trône de sa Gloire : nos frères juifs et nos frères musulmans, chacun de leur manière. Que les Saints Anges, dont ils professent l'existence, les conduisent auprès de Toi.
5. O merci, Jésus, pour ces anges qui montent et qui descendent près de Toi, et qui T'adorent sans cesse...

39 JÉSUS, FILS DU PÈRE, SUR QUI REPOSE L'ESPRIT

1. "L'ange me montra le fleuve de Vie - le Saint-Esprit - qui jaillissait du Trône de Dieu et de l'Agneau". Seigneur Jésus, je T'adore, Toi le Fils du Père. Toi sur qui l'Esprit Saint repose, Toi qui, glorifié, nous envoies l'Esprit comme à la Pentecôte. Je ne vois ici qu'un morceau de pain, mais je crois fermement que Tu es présent dans ce Pain consacré et que Tu me conduis auprès du Père, de qui procède l'Esprit.
2. "De l'Eucharistie à la Trinité". Au cours du Repas où Tu donnas à tes apôtres la première Eucharistie, Tu savais, Seigneur Jésus, que le Père avait tout remis entre tes mains. Que Tu étais venu de Dieu et retournais à Dieu. Envoyé par le Père Tu Lui disais : "Je vais vers le Père". Tu ajoutais : "Je prierai le Père, Il vous donnera un autre Défenseur pour être avec vous pour toujours : l'Esprit de Vérité, l'Esprit Saint". Voilà le but final du don de ton admirable Sacrement : nous plonger au cœur du "Mystère primordial", celui de la Trinité de Dieu. Devant ton Sacrement, je chante donc "Gloire soit au Père, au Fils et au Saint Esprit, pour les siècles des siècles". Avec Toi, je vais vers le Père...
3. Dans un second sens, je comprends encore la parole : "De l'Eucharistie à la Trinité". En moi, tout au fond de mon cœur, habitent le Père, le Fils et l'Esprit qui sont le Dieu Unique, Vivant et Vrai. Ils demeurent jour et nuit en moi, même quand je n'y pense pas. Mais quand je communie au Corps Vivant, Source de l'Esprit, Seigneur Jésus, Tu augmentes en moi, par ton Esprit Saint, ma foi, mon espérance et mon amour, ainsi que tous les dons du Saint-Esprit. Je deviens ainsi capable de mieux rejoindre chacune des Trois Personnes divines, de leur parler, de les aimer, de me donner à chacune d'elles. Leur Présence en moi devient ainsi plus intense et plus profonde. Grâce à l'Eucharistie, mon âme et mon corps deviennent, pour la Trinité, Temple plus pur, et brûlant d'un plus grand amour.
4. Ici, ma prière doit être totalement universelle. Dieu notre Père a créé tout homme à son image, pour qu'il devienne, par l'Esprit Saint, conforme à l'image parfaite qui est le Fils. Seigneur Jésus, élevé de terre, attire à Toi tout homme créé à l'image de Dieu...
5. O merci, Jésus, d'avoir mis la main sur moi : "Attire-moi, nous courrons..." (Cant. des Cant.), moi et tous ceux que Tu as attachés à moi, pour que nous allions vers Toi.

40 JÉSUS, SIMPLEMENT

1. Être là, devant Toi, simplement. Pour Te contempler, T'adorer, rester près de Toi, sans penser à autre chose qu'à Toi. En Toi tout mon bonheur. Tu as frappé à la porte, et j'ai ouvert. Et Tu es là : "Toi près de moi, et moi près de Toi".
2. Je reprends ici un vieux chant latin

Jesus dulcis memoria

Jésus douce mémoire,
Tu donnes les vraies joies du cœur.
Mais plus que miel et tous les biens
Douce est ta Présence.

Rien n'est chanté de plus suave,
Rien n'est entendu de plus agréable,
Rien n'est pensé de plus doux
Que Jésus, le Fils de Dieu.

Jésus, espérance des pénitents,
Que Tu es aimable à ceux qui T'implorent.
Que Tu es bon à ceux qui Te cherchent.
Mais que dire de ceux qui Te trouvent ?

Ni la langue ne peut dire
Ni l'écriture exprimer.
Seul celui qui l'a expérimenté peut croire
Ce qu'est aimer Jésus.

Jésus, sois notre joie,
Toi qui seras notre récompense.
Que notre gloire soit en Toi
Toujours et pour tous les siècles.

3. Je pense à tous ces groupes de prière où, inlassablement, ton Nom, Jésus, est chanté, loué, répété, avec amour. Devant le Saint Sacrement où, dans ma foi, je reconnais ta Présence, je redis ton Nom avec joie : "Béni soit le Nom, le Nom du Seigneur... Jésus est ce Nom... Digne de louange est ce Nom." Mais je ne puis oublier que Tu as dit : "Ce n'est pas celui qui dit seulement Seigneur, Seigneur, qui entrera dans le Royaume de Dieu, mais celui qui fait la volonté de mon Père". Te louer, Te contempler, Te fixer du regard, toi Jésus seul, c'est petit à petit Te ressembler, être transformé à ton image. Et donc, comme Toi, faire la volonté du Père, en tout et toujours, aimer comme Tu l'aimes, afin que, par Toi, Jésus, "qui es tout en tous" enfin "Dieu soit tout en tous" (1 Co 15,28).
4. C'est pourquoi Tu nous as dit quand vous priez, dites :

Notre Père qui es aux cieux

- que Ton Nom soit sanctifié
- que Ton Règne vienne
- que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel
- Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
- Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés
- Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal

Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen.